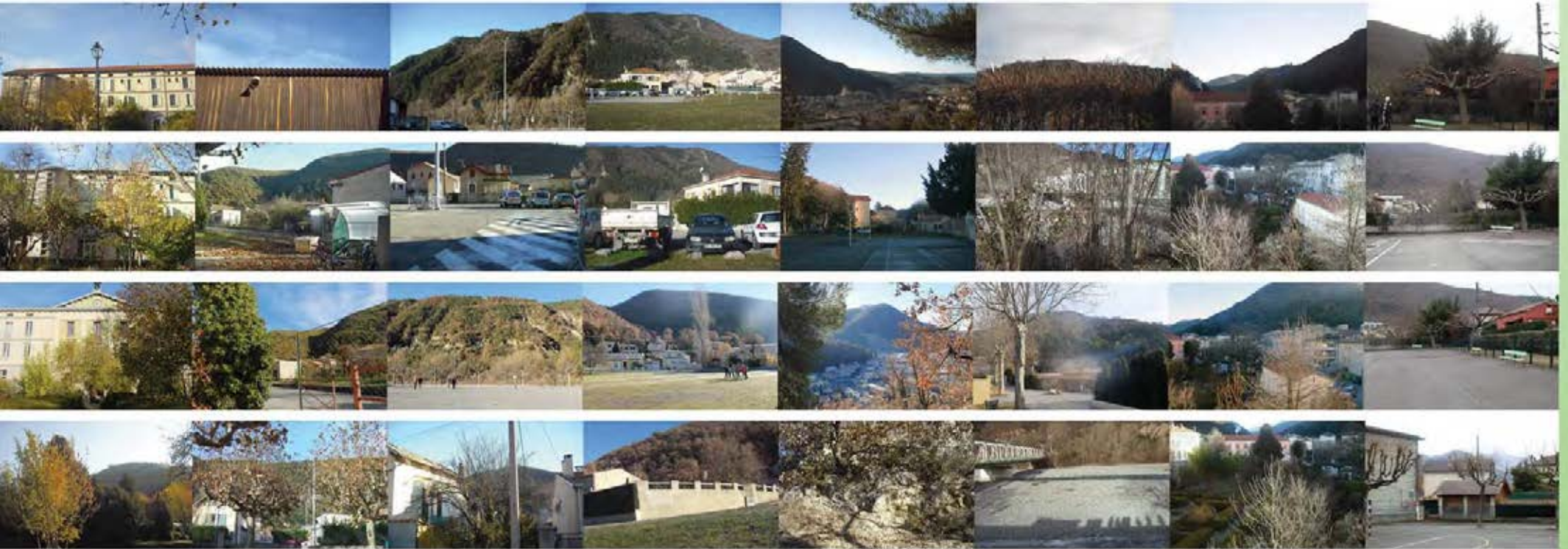


Parcours culturel territorial commun aux départements
des Alpes-de-Haute-Provence et des Hautes-Alpes 2017-2021

Paysage(s), espaces partagés



La politique éducative et culturelle académique

Sommaire



SOMMAIRE	p. 2
INTRODUCTION	p. 3
Présentation du Parcours Culturel de Territoire,	p. 3
FRAC, exposition en milieu scolaire	p. 5
Temps de formation et de valorisation	p. 5
En bref...	p. 6
Le mot de la DAAC et des DASEN	
PROGRAMMATION DES STRUCTURES CULTURELLES	p. 7
Musée Gassendi	p. 7
Cairn	p. 11
Centre culturel René Char	p. 14
Ligue de l'enseignement	p. 17
Archives départementales	p. 21
MeHmo d'Ongles	p. 21
Théâtre Durance	p. 22
Musée et jardin de Salagon	p. 28
Musée de la Vallée à Barcelonnette	p. 33
Musée Promenade	p. 35
Musée museum départemental de Gap	p. 39
CONTACTS DES PARTENAIRES CULTURELS ET INSTITUTIONNELS	p. 44

Introduction

« Les paysages que nous aimons, nous les avons apprivoisés grâce à l'art. Le siècle des Lumières a inventé la montagne qui jusqu'alors n'était qu'affreux pays. Un Montesquieu qui traverse les Alpes n'y perçoit qu'un très mauvais pays. Il faut attendre Rousseau pour nous permettre d'être enfin sensible à la montagne et la voir comme un paysage sublime. La notion de paysage a donc une origine purement artistique : **nos paysages sont culturels**. Nous les avons reçus en héritage. »
Jeanine Vittori

Qu'est ce que le paysage ?

On ne peut pas donner une définition objective et unique du paysage. Chacun perçoit un paysage différemment en fonction de sa sensibilité. Différents critères permettent de le caractériser : esthétique, économique, social, environnemental et culturel. Étymologiquement « paysage » vient du flamand « landschap » signifiant morceau de pays.

Un paysage est un espace extérieur limité par la vue : c'est une portion de territoire. Le paysage est par définition esthétique car c'est une harmonie des formes, des hommes avec la nature.

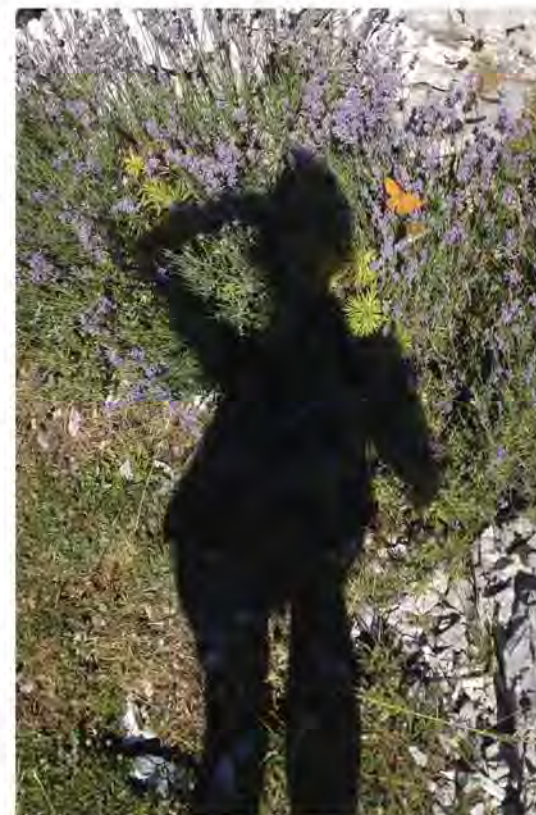
En 1549, les dictionnaires font apparaître le mot paysage et sa définition : « étendue de pays » (dictionnaire de Robert Estienne). La grande histoire du paysage a commencé. Une seule définition est à ce jour généralisable, celle, juridique, de la convention européenne du paysage de Florence : **le paysage désigne une partie du territoire telle que perçue par les populations dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations.**

Paysage et démocratie: la convention européenne stipule que tout citoyen doit participer à l'élaboration du paysage. Par exemple, dans certaines communes, les citoyens sont conviés à exprimer leurs choix quant à l'organisation de leur espace de vie. Il y a une part de démocratie dans les modifications de paysage.

Le paysage est un signe de l'art. Mais en quoi le paysage nous concerne-t-il comme citoyen ? La dynamique du paysage est créative et la nature devient « sujet ». Les territoires et le climat deviennent des enjeux majeurs. **Sommes-nous acteurs de nos paysages ?** Nous les mettons en lumière, nous les façonnons, en tant qu'artistes, mais aussi en tant que citoyens, en actes qui ont des conséquences. C'est en ce sens que nous souhaitons engager les équipes enseignantes et leurs élèves. Questionner et envisager le paysage, genre particulièrement contemporain et actuel, au travers du regard d'une jeunesse enthousiaste, sensible et créative.

Le paysage est un sujet de société, il s'inscrit dans les enjeux actuels qui touchent à l'environnement et à la culture. Il compose notre cadre de vie et participe à la construction d'une identité individuelle et collective. Le paysage est un moyen d'aborder la façon de vivre et d'habiter un territoire. Cette proposition de parcours de territoire vise à éveiller le regard des élèves sur leur paysage familier, à renouer avec les besoins essentiels et à apprendre à vivre ensemble sur un territoire commun.

Ce projet a également pour ambition de préparer les élèves à être les futurs acteurs de la société. Regarder autrement, parcourir, déambuler est l'occasion pour les élèves de prendre le temps de poser un regard neuf sur leur environnement quotidien. Il s'agit à la fois d'une approche individuelle du paysage par les élèves pour ensuite en aborder la dimension collective à travers l'empreinte de l'homme sur le paysage « naturel ».



Introduction

PAYSAGE ET MEMOIRE

Le paysage est tout autant géographie qu'histoire, par les traces laissées par les hommes. Mémoire de leur activités économiques (paysages industriels aujourd'hui devenus friches, paysages agricoles,...), des civilisations passées (Crypte archéologique de Notre Dame du Bourg) mais aussi des drames (paysages de tranchées devenus mémoriaux, Archives départementales de Digne). Mémoire géologique et historique d'un territoire : lecture de paysage, fouille archéologique. De l'histoire collective à l'histoire intime.

PAYSAGE ET ENVIRONNEMENT

On confond souvent paysage et environnement. On peut parler de dégradation de l'environnement car il existe des outils scientifiques permettant de la mesurer. En revanche, pour le paysage, il n'en existe pas, il s'agit principalement d'une affaire de goût. Aujourd'hui, la lutte contre le dérèglement climatique les révèle indissociablement liés. Les lieux et les territoires ne peuvent plus être vus comme des espaces à consommer, ils deviennent des ressources vitales à préserver. Nous sommes souvent en conflit entre les paysages naturels et artificiels, on cherche à préserver la nature tout en développant un milieu urbain (Géoparc, parcs naturels). Dimension géopolitique, art et engagement (Land Art, Street Art, utilisation de l'espace public, Art Participatif).

PAYSAGE ET REPRESENTATION

Depuis toujours le paysage a été représenté, au départ sur les parois des grottes, ensuite des peintures sur toile jusqu'à aujourd'hui le land art et les photos satellites, entre autres. Le paysage est une représentation des hommes en constante évolution, l'homme réinvente son environnement par ses représentations. Le paysage est une pure interprétation qui tente de se faire une idée de la nature en tant que telle. Le paysage est issu de l'art et de la représentation. Différentes représentations et perceptions d'un même paysage (3 itinéraires du voyage en Italie : les Frères Martin peintres du 19ème siècle, le photographe Bernard Plossu 2000, Abraham Pointcheval 2014). L'art sonore pour traduire, donner à voir, interpréter un paysage (L'Observatoire sonore Patrick Romieu).



Thématique propice aux projets pluridisciplinaires et au croisement des 5 parcours (éducation artistique et culturelle, citoyenneté, santé, avenir, scientifique). Dispositif éducation nationale de référence: projet inscrit dans le volet culturel du projet d'école et du projet d'établissement. Choix des films Ecole et collègue au cinéma en relation avec la thématique.

Les objectifs :

- sensibiliser les élèves du premier et du second degré à leur cadre de vie et aux spécificités des paysages qui les entourent,
- leur faire prendre conscience que leur environnement se transforme, évolue, en leur proposant d'exprimer leur perception et leur sentiment,
- relier les disciplines scolaires et les différents parcours autour d'un thème fédérateur.

Déroulement du projet :

- envoi du document dans les établissements et écoles
- lancement du projet
- temps de formation (novembre 2017)
- mise en valeur et partage des expériences à l'occasion de la semaine des arts avril 2018

Exposition FRAC en milieu scolaire (novembre 2017 - avril 2018)

À l'occasion du nouveau parcours culturel de territoire 04/05 « Paysage(s), espaces partagés », le service éducatif du musée Gassendi, accompagné de la conseillère à l'éducation artistique et culturelle, d'une équipe d'enseignants, lance une dynamique en proposant un parcours d'œuvres d'art contemporain du FRAC en lien avec la thématique. L'exposition des œuvres du FRAC, prévue dans quatre établissements scolaires, vient enrichir et compléter les offres des structures culturelles départementales.

Afin de concrétiser des envies, donner des outils aux enseignants, échanger des pratiques, une formation « Paysage(s), espaces partagés » aura lieu en novembre. Pour le 1er degré, inscrite dans le volet de formation départementale et pour le 2nd degré dans le cadre du plan académique de formation. Les œuvres du FRAC seront présentées à cette occasion ainsi que le document Ressources.

Les œuvres seront exposées à l'école primaire Joseph Reinach, au collège Borrely, au lycée général Alexandra David Neel, et au lycée professionnel Beau-de-Rochas.



Déroulement en plusieurs étapes:

- Temps de formation des enseignants début décembre
1 journée : collège/lycée le 30/11/17
2 mercredis après-midi pour le 1er degré

Deux volets :

- Présentation de la nouvelle thématique culturelle départementale
 - Parcours œuvres du FRAC
- Le contenu dans les grandes lignes :
- Sensibiliser à l'art contemporain ;
 - Promouvoir et concrétiser le PEAC ;
 - Inciter et donner envie aux enseignants de travailler avec leurs élèves autour d'une ou plusieurs œuvres du FRAC.
 - Expérimenter des outils de médiation ;

- Exploitations pédagogiques
décembre/ janvier/ février/ mars

Dans les 4 établissements scolaires des équipes d'enseignants travaillent avec leurs classes autour de l'œuvre exposée.

- Petits médiateurs décembre/ janvier/ février/ mars
- Les classes qui auront travaillé sur l'œuvre exposée dans leur établissement feront à leur tour une médiation auprès de classes « visiteurs ». La médiation pourra être agrémentée d'un atelier de pratique artistique. Des créneaux horaires seront proposés pour les visites, l'enseignant référent pourra centraliser les demandes.

RESTITUTION DES PROJETS LORS DE LA SEMAINE DES ARTS SCOLAIRE EN AVRIL 2018



Olivier Grossetête, vidéo «L'une des libérations»



Bouchra Khalili, Carte/ parcours, vidéo, «Mapping journey, N°4» 2010

En bref...

Le nouveau parcours culturel de territoire « Paysages, espaces partagés » fait écho à plusieurs événements se déroulant dans le département :

- le festival du film jeunes publics « Un certain regard » programmé du 13 au 17 novembre par Les Rencontres cinématographiques et la Ligue de l'enseignement ; en ouverture, projection du film de Till Roesken "Aïcha" et le nouveau film de Andy Goldsworthy;

- l'exposition « Tailler la route et tracer son chemin » au BILD en partenariat avec le FRAC PACA (école des beaux arts de Digne) en décembre/janvier ;

- la quatrième biennale régionale Histoire mémoire des migrations et territoires qui aura lieu de septembre à décembre 2017 au Musée Gassendi.

- « Quand les pinceaux s'en mêlent » une exposition itinérante contre les préjugés, sur le thème de l'ouverture à l'autre proposée par l'association l'Ominibus/ contact@lominibus.net



Edito

Depuis 2008 des parcours culturels structurent le travail des enseignants et des élèves sur notre territoire. D'abord impulsés en partenariat avec le Musée Gassendi et le Fond d'Art Contemporain de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, « Zoo fantastique », « Itinéraire bis », « Colporteurs d'(H)istoires » puis « L'autre et l'ailleurs » et enfin « Paysage(s), espaces partagés », ils reposent sur la co-construction avec l'ensemble des acteurs culturels.

Ce nouveau parcours culturel de territoire s'inscrit dans l'actualité et le temps et ouvre le processus de création. Une formation 1er et 2nd degré programmée en décembre 2017 offrira un temps d'échanges et d'expérimentations autour de propositions devant permettre aux enseignants d'accompagner leurs élèves sur le chemin de l'imagination et de l'inventivité.

C'est en effet ce qui fonde, depuis leur mise en place, l'initiative des parcours culturels dont l'objet n'est pas seulement de fournir un répertoire de manifestations culturelles mais bien une compréhension de la démarche opérée par des artistes déclencheurs de projets pédagogiques et culturels.

La rencontre avec une oeuvre, de quelque nature que ce soit, se prépare et se construit afin de se l'approprier. C'est tout l'enjeu de l'éducation artistique et culturelle qui repose sur l'acquisition de connaissances et de pratiques, dans le cadre d'ateliers et du rapport direct aux oeuvres et aux artistes.

« Paysage(s), espaces partagés » témoigne de la variété des oeuvres sensibles de proximité et vise à réinventer l'articulation entre la fréquentation des oeuvres et un projet global de territoire porté par un partenariat fort entre des créateurs, des institutions culturelles, des collectivités territoriales et l'Education nationale.

Marie DELOUZE
déléguée académique
à l'éducation artistique
et à l'action culturelle,
conseillère technique du Recteur

Eric LAVIS
directeur académique des services
de l'Education nationale

Philippe MAHEU
directeur académique des services
de l'Education nationale

Présentation



Le Musée Gassendi est ouvert sur sa propre histoire comme sur son environnement géographique de par l'originalité de sa collection « IN&OUT ».

S'inspirant des cabinets de curiosités, le musée en centre ville « IN » offre au visiteur une riche collection, faisant dialoguer l'art et la science, l'ancien et le contemporain, l'intérieur et l'extérieur.

La visite se prolonge en collaboration avec le CAIRN centre d'art, dans la nature à travers la collection « OUT ».

L'invitation faite aux artistes est de créer en extérieur en tenant compte des réalités sociales, historiques, ou scientifiques du territoire.

Une cinquantaine d'oeuvres-lieux, s'étendant sur tout le département, révèle la disparition du monde paysan ayant façonné les paysages d'aujourd'hui et la forte prégnance du milieu naturel.

Les artistes comme Andy Goldsworthy, Herman de Vries, ou encore Richard Nonas, invitent à découvrir l'histoire actuelle et passée et même d'y habiter temporairement en dormant dans des « oeuvres-lieux » (Andy Goldsworthy, Refuge d'Art).

D'autres en montrent avec humour ou poésie la diversité et le soubassement scientifique (Joan Fontcuberta, Paul-Armand Gette) ou soulignent l'histoire actuelle et passée de certains sites (Jean-Luc Vilmouth, Trevor Gould, Stéphane Bérard).

La plupart des oeuvres sont accessibles à pied et gratuitement, tout au long de l'année.

Des expositions temporaires dans les deux lieux et des événements comme la fête de la science, la semaine du son, la nuit européenne des musées permettent de porter un nouveau regard sur la collection.

Découverte de la collection, préparer sa visite...

Pour explorer la collection « IN&OUT » du Musée de Digne, ses cabinets de curiosités, ses oeuvres dans la nature, jusqu'aux trésors des réserves, l'application **Gassendi Curiosity** est téléchargeable gratuitement sur android et smartphone.

Cet outil peut permettre de se familiariser avec les oeuvres, de faire une présélection avant votre visite ou encore de choisir un parcours découverte parmi une quinzaine de corpus d'oeuvres dont « paysage et mémoire », « paysage et représentation », « paysage et environnement », « atelier grandeur nature »... pour une visite personnalisée et toujours renouvelée !

Une autre manière d'appréhender le musée : le jeu éducatif **museotopia** adapté aux enfants dès 7 ans et téléchargeable gratuitement.

Pour tout partenariat avec le musée, les projets sont personnalisés et élaborés en concertation avec l'enseignant, le service des publics.

Contact Musée Gassendi:

Laurie Honoré, responsable du service des publics
laurie-honore@musee-gassendi.org
Clotilde Volle, service éducatif du musée
clotilde.volle@musee-gassendi.org

Réservation : 04 92 31 45 29

Le musée est gratuit jusqu'à 21 ans inclus, gratuit le 1er dimanche du mois et lors des événements + gratuit pour les accompagnateurs de groupes d'enfants.

Scolaires: sur réservation uniquement
Tarif Médiation pour les scolaires de Provence-Alpes Agglomération: médiation gratuite

Tarif Médiation pour les scolaires hors Provence-Alpes Agglomération: 30 euros/classe

Pour visiter le musée Gassendi
LE SERVICE DES PUBLICS MET À VOTRE DISPOSITION :
Des visites accompagnées, généralistes ou thématiques, des ateliers et des jeux pédagogiques.

Des documents ressources pour alimenter votre projet pédagogique.

Des workshops d'éducation artistique et culturelle.

Un accompagnement au montage de projets partenariaux d'éducation artistique et culturelle.

Paysage et mémoire

Pour chacune des trois entrées suggérées par la thématique PAYSAGE(s), espaces partagés nous vous proposons un corpus d'oeuvres de la collection IN & OUT. En naviguant dans l'application Gassendi Curiosity vous pouvez compléter cet inventaire en trouvant une présentation de chaque oeuvre et une invitation à faire dialoguer les oeuvres entre elles.



L'artiste est l'enfant de son temps selon l'expression de Kandinsky et leurs travaux sont le témoignage intemporel de l'époque dans laquelle ils ont été créés.

L'exemple de certains artistes contemporains, dont Andy Goldsworthy viennent révéler une histoire oubliée et réactiver la mémoire afin de permettre une transmission entre les générations.

Dans la collection "IN"

L'étoile des Alpes ou étoile de Saint-Vincent.

Fragment d'un astrolabe universel, de type "Rojas", fin du XVIe ou XVIIe siècle.

Horloge cosmographique de système Mouret, vers 1875.

"Digne la ville médiévale à la fin du XIVe siècle", Jean-Claude Golvin, aquarelle.

"Voyages vers l'Italie", Bernard Plossu, 2005, Digne, série de photographies noir et blanc.

"Le Courrier", Etienne Martin, 1900, huile sur toile, 150,5 x 201 cm.

"Carnet de voyage en Italie", Paul Martin, 1872, aquarelle sur papier.

Croquis préparatoire du "Refuge d'Art" Vieil Esclangon, Andy Goldsworthy, 2005, crayon sur papier.

"Collection Index Digne", Mark Dion, 2003, techniques mixtes.

"The Raw Edge : Vière et les moyennes montagnes", Richard Nonas et Bernard Plossu, 2011, Livre d'artiste, édition Musée Gassendi, CAIRN Centre d'art, Yellow Now, Côté arts.

Dans la collection "OUT"

"Refuges d'Art", Andy Goldsworthy, 2000 - 2014, Réserve Naturelle Géologique de Haute-Provence.

"The Raw Edge : Vière et les moyennes montagnes", Richard Nonas.

"Fenêtre", herman de vries*, 2009, Vallon de Descoure, Barles.

Refuge d'Art est une seule oeuvre à découvrir en une dizaine de jours de marche. Ce parcours unique en Europe traverse sur 150 kms les paysages exceptionnels de la Réserve naturelle géologique de Haute-Provence et allie l'art contemporain, la randonnée et la valorisation du patrimoine naturel et culturel. Reliant trois sentinelles (caims en pierre sèche réalisés par l'artiste) et ponctué de cinq refuges d'art restaurant d'ancien habitat en ruine dans un village ou un hameau déserté, le trajet emprunte d'anciens chemins et croise les traces d'une vie agricole autrefois intense. Chaque refuge peut abriter le randonneur le temps d'une halte ou d'une nuit et accueille une sculpture indissociable du bâti.

Notions / Mots clés : itinérance – histoire d'un lieu.

Disciplines : art visuel, EPS, histoire/géo, français.

Pistes de travail : Découverte du travail d'Andy Goldsworthy; créer avec la nature; l'Europe de la "révolution industrielle", conquêtes et sociétés coloniales; migrations transnationales; les Grandes Découvertes et les raisons de voyager; espaces urbains/ruraux/montagneux; transformation des paysages; espaces entre exploitation et conservation; urbanisation du monde; écriture de « carnets de bord ou de voyage » réels, fictifs, fantaisistes; rapport entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté; l'espace et le temps.



Paysage et représentation



Quelle que soit l'époque, l'artiste cherche à donner à voir une représentation ou propose une simple évocation d'un paysage en exploitant un médium, de la peinture à l'huile, à la mine de plomb en passant par le son, la photographie, l'installation, chaque médium va nous faire découvrir une spécificité du territoire et parler d'un contexte.

"Digne la ville médiévale à la fin du XIVe siècle", Jean-Claude Golvin, aquarelle.

"Les Alpilles et la plaine d'Eygalière", Théophile Mayan, 1907, huile sur toile.

"La calanque de Sormiou aux environs de Marseille", Raphaël Ponson, date inconnue, Digne, acquise en 1890, don de M. Toussaint Samat, huile sur toile.

"Le Courrier", Etienne Martin, 1900, huile sur toile, 150,5 x 201 cm.

"Allô la terre" Knud Viktor, était un parcours sonore jalonné par sept cabines téléphoniques alimentées par l'énergie solaire et installées dans l'espace public de la ville de Digne.

Montagne des 31 dividendes, Jean Perdrizet, 1971, crayons de couleur.

"Tabula terra", Tom Shannon, 1994, installation.

"Carnet de voyage en Italie", Paul Martin, 1872, Aquarelle.

"Voyages vers l'Italie", Bernard Plossu, 2005, Digne, série de photographies noir et blanc.

"Le pays des paysages", Bernard Plossu, 1995, Digne, série de photographies noir et blanc.

"River of Earth", Andy Goldsworthy, 1999, Argile de Penpont (Ecosse).

"Du divers au particulier", Paul-Armand Gette, 2005, technique mixte.

"Musée des terres", herman de vries*, 2006, technique mixte.



Entrées pédagogiques : évolution des styles dans l'histoire de l'art ; la représentation ; la narration.

Notions / Mots clés : représentation dans l'espace - facture - symbolique - médiums - l'homme dans la nature.

Disciplines : art visuel, français, histoire des arts, histoire/géographie

Pistes de travail : la narration visuelle ; découverte et utilisation des différents modes de représentation de l'espace, du temps, des images fixes, des images mobiles ; interrelations entre des médiums, techniques à des fins expressives ; pigmentation, couleur, huile, vernis ; conservation, restauration d'œuvres.

Références : Romantisme, naturalisme, impressionisme, abstraction, land art, art in situ, pastoralisme, condition paysanne, révolution industrielle, exode rural.



Raphaël Ponson est l'élève de son père décorateur, puis de Loubon. Après des séjours à Paris et en Italie, il s'installe définitivement à Marseille et se consacre à la peinture de marines et de paysages provençaux. Les paysages de Ponson, spécialiste des criques et des calanques, reflètent le goût du pittoresque des touristes et des promeneurs de l'époque, où l'âme s'abandonne à la contemplation et aux bruits des vagues. Peintre minutieux, il souligne la profondeur de la scène par un jeu d'ombre et de lumière colorée, et par des variations de touche : frappés par le soleil, les rochers du premier plan sont matérialisés par une pâte épaisse, tandis que la touche est lisse et aérienne pour le ciel. Les barques de pêcheurs et les voiles des bateaux indiquent l'échelle et guide le regard vers un horizon sans fin.



Nombreux sont les artistes qui collaborent avec des scientifiques pour faire se rencontrer des approches artistiques visionnaires et des innovations scientifiques dans le but de mieux comprendre les enjeux environnementaux. L'association de l'approche sensible et de l'approche interdisciplinaire permet d'avoir une vision plus globale de la Terre, de l'Univers et de la place de l'homme dans la nature. Le travail d'artistes comme Mark Dion, herman de vries*, peut permettre de sensibiliser les consciences à la protection de l'environnement et au monde de demain.

Dans la collection "IN"

Boussole, 3/4 XIXe siècle, collection d'instruments scientifiques.
Horloge cosmographique de système Mouret, vers 1875.
"Le cabinet botanique en l'honneur du docteur honnorat", herman de vries*, 1991-2003, technique mixte.
Collection anatomologique de papillons.
Mark Dion, biographie.
"Collection Index Digne", Mark Dion, 2003, technique mixte.
"L'Ours", technique mixte.
"Tableau de chasse", Olivier Grossetête, 2010, technique mixte.
"Agents oranges" Valère Costes.

Dans la collection "OUT"

"Sentinelle du Vançon", Andy Goldsworthy, 2000, Authon.
"ambulo ergo sum", "traces", herman de vries*, 2003, Bès.
"Allô la terre" Knud Viktor.



Possibles entrées pédagogiques:

Approche naturaliste : observer la nature, porter une attention à notre environnement naturel, comprendre les écosystèmes.

Approche éthique : respecter, partager, monde des émotions.

Notions / Mots clés : monde miniature – impact de l'homme dans la nature – observation de la nature – monde du sensible/ monde scientifique – le monde de demain – matérialité de l'oeuvre – l'objet et l'oeuvre – progrès/passé.

Disciplines : histoire/géo, arts plastiques, SVT, technologie.

Pistes de travail : transformation de la matière; les qualités physiques des matériaux; la matérialité et la qualité de la couleur; l'objet comme matériau en art; paysage réel, paysage intérieur; les inégalités de développement dans le monde; gestions des ressources naturelles; l'urbanisation; les mobilités humaines (tourisme, migrations).

Références: Artistes marcheurs.

Livres d'artistes comme trace de l'expérience artistique de la marche.

Performance du déplacement virtualité/réalité.

BIBLIOTHÈQUE du musée :

herman de vries*, point, Ed Musée Gassendi et Fage, 2009.

Anne Moeglin-Delcroix, Le pas et la page, Approches de la nature dans le livre d'artiste, Musée Gassendi, 2013.



Musée des terres, 2006, *herman de vries vit et travaille à Eschenau, en Allemagne.
Son travail a toujours été étroitement lié à la contemplation de la nature. Abandonnant progressivement son métier de naturaliste pour se consacrer à l'art, herman de vries s'applique à démontrer dans son travail l'universalité du paysage et la réalité primaire de la nature.
Le regard qu'il porte sur le monde est fortement influencé par la philosophie orientale (notamment bouddhiste et hindouiste) et par la poésie.

Présentation



LE CAIRN : CENTRE D'ART INFORMEL DE RECHERCHE SUR LA NATURE

Né en 2000 de la collaboration entre le Musée Gassendi et le Géoparc de Haute Provence, le CAIRN centre d'art développe aujourd'hui son action artistique avec un double objectif :

- d'une part proposer des expositions produites sur place par des artistes en résidence ;
- d'autre part, déployer une collection d'œuvres pérennes et des interventions éphémères sur un territoire de plus de 200 000 hectares par le biais de commandes publiques ou de programmes européens.

Les œuvres qui se situent dans la nature ainsi que celles qui occupent la salle d'exposition temporaire deviennent souvent une invitation à la marche et à l'itinérance dans la montagne.

Conçues en relation au contexte, elles accompagnent le visiteur à la découverte des sites naturels, de l'histoire et des traditions des lieux, à la rencontre de ses habitants.

Dans une approche interdisciplinaire qui relie l'art à la nature et aux spécificités du territoire, le CAIRN constitue un laboratoire de création qui produit et diffuse l'art en milieu rural.



CAIRN centre d'art
10 montée Bernard Dellacasagrande
04005 Digne-les-Bains

CONTACTS :
www.cairncentredart.org
+33 (0)4 92 31 45 29 ou
+33 (0)4.92.62.11.73

Nadine Gomez, directrice:
nadine.gomez@musee-gassendi.org
Giulia Pagnetti,
adjointe de direction:
giulia.pagnetti-cairn@musee-gassendi.org
Laurie Honoré, responsable du service des publics:
laurie-honore@musee-gassendi.org





Till Roeskens

Drailles, 24 juin – novembre 2017
Vernissage, vendredi 23 juin à 19h au
CAIRN CENTRE D'ART

Artiste explorateur, le travail de Till Roeskens se développe dans la rencontre avec un territoire donné et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins. En résidence au CAIRN centre d'art depuis 2015, il a poursuivi son intérêt personnel pour le pastoralisme, en rencontrant plusieurs bergers de la Vallée de la Haute-Bléone. Ces rencontres ont débouché sur deux projets distincts et complémentaires dont la documentation et les traces seront exposées au CAIRN centre d'art en été 2017 :

LE SENTIER MARCEL

Né de la rencontre avec Marcel Segond à Blégiers, ce projet consiste à inscrire les fragments de son récit le long d'un chemin qu'il a parcouru en tant que berger pendant toute sa vie. Une fois le sentier rendu accessible, un certain nombre de plaques comportant le récit de Marcel y seront installées, à intervalles plus ou moins réguliers. Cela permettra au visiteur de découvrir le récit en même temps que le paysage dans lequel il s'inscrit et de créer une sorte de métonymie concrète entre le sentier de montagne et le chemin de vie.



Sentier Marcel

Oeuvre pérenne. 1 heure de marche (niveau facile) à partir de Blégiers (vallée de Prads Haute-Bléone).
La randonnée peut être accompagnée par un médiateur du Cairn.

LA CARTE DE CHARLIE

À partir de la rencontre avec Charles Garcin, il a été invité à dessiner une cartographie subjective de la vallée de Chavailles et des alpages de Boule et Baisse sur des papiers grand format. L'idée était celle de transmettre la mémoire des noms attribués aux éléments de paysage et aux lieux qui ne figurent sur aucune carte et qui pourraient disparaître avec les derniers acteurs du pastoralisme local.

Ces cartes seront présentées dans la salle d'exposition, alternées aux dessins et photographies de quelques-uns de ces lieux, réalisés par l'artiste depuis la maison de Charlie.

Edition qui accompagne le projet « Drailles »
Récit de Marcel Segond, Cartes de Charles Garcin Recueillis et mis en forme par Till Roeskens.



EXPOSITION

Georges Autard
Printemps 2018

Artiste nomade, une grande liberté formelle et conceptuelle caractérise le travail de Georges Autard. Les formes obtenues sont de tous les registres, au besoin du figuratif trivial à l'abstraction minimale. Ancien professeur de mathématiques, l'artiste conserve une démarche à la fois analytique et métaphysique. Dans son œuvre singulière, il est question de peinture, de représentation graphique, mais aussi du temps, de la mort, de l'inaccomplissement, traduits sous les aspects les plus divers, de sources aussi triviales que cultivées. Ceci explique son rapport au dessin, à la peinture et au tableau comme un tableau noir. Il cherche dans ses travaux la figure « juste », l'idée « juste » réalisée avec le geste « juste », tous les possibles équivalents « topologiques » et les glissements de sens d'une forme donnée. Les arts martiaux (aiki-jujutsu 3e dan), le Shiatsu (école Namikoshi), le Bouddhisme zen et tibétain, ainsi que ses voyages réguliers au Japon et dans l'Himalaya du nord de l'Inde lui fournissent d'autres schémas de pensée et de représentation qui tendent vers le spirituel, tout un éventail de formes et de postures (prosternations, traces, etc.) dont la gestuelle lui permet de faire de nouvelles peintures où l'implication physique est évidente. « mon noir est pas triste il est violent ! », « punk attitude + zen spirit », « paradise NOW », « time is on my side », « la peinture me fait ! », « l'art comme un écart à l'équilibre »... Formules/slogans déployés sur de grands calicots condensent efficacement ses prises de positions du moment.

www.georgesautard.fr

Documents d'artistes www.documentsdartistes.org/artistes/autard



Présentation

Lieu privilégié pour l'accueil du spectacle vivant sur notre département, le Centre culturel René-Char vous propose une saison culturelle diversifiée, colorée, allant à la rencontre d'autres univers, divertissante aussi tout en préservant l'exigence artistique.

La saison culturelle du Centre culturel René-Char 17/18 c'est 34 rendez-vous (dont 5 gratuits) + 11 rendez-vous dans le « OFF » soit 45 occasions de se retrouver, de découvrir, de rêver, de partager des émotions et de questionnements ensemble. Au-delà du plateau c'est aussi l'occasion de se connaître et se reconnaître.



Contact:
Directrice: Muriel Yvan
Chargée des publics
Emily Richaud-Martel
emily.richaud-martel@dignelesbains.fr
04 92 30 87 13

Vous pouvez découvrir l'ensemble de la saison sur
www.centreculturelrenechar.fr





LA PLUIE

Judi 30 novembre à 19h / Durée 1h05 + 30 min
[théâtre]

Tarifs de 18 € à 6 € (tarif scolaire 6 €)

Hanna raconte comment, il y a longtemps, alors qu'elle était encore jeune, des gens pressés de monter dans un train lui ont donné des objets de toutes sortes. Obsédée par le souvenir de ces silhouettes imprécises, elle finira par remettre un visage sur l'ombre de cet enfant qui lui avait donné une bouteille contenant de l'eau de pluie. Dans ce texte court, Daniel Keene a su évoquer, avec une infinie pudeur, la biographie de poussière de ces « voyageurs » qui ne sont jamais revenus.

« Plutôt qu'un spectacle de marionnettes, c'est un spectacle avec des marionnettes dont il s'agit, parce qu'en les manipulant, je ne suis pas derrière elles mais avec elles. Et si Hanna parle à travers ma voix, c'est peut-être parce que comme les gens qu'elle évoque, elle-même ne vit plus que dans ma mémoire : celle du petit garçon revenu chercher la pluie tombée sur le toit de sa maison. » Alexandre Haslé

« Alexandre Haslé nous embraque dans une ambiance crépusculaire, là où la vie et la mort se frôlent. On ne sort pas indemne de ce voyage bouleversant dans une histoire à laquelle l'actualité fait encore un douloureux clin d'œil »
Thierry Voisin - TTT Télérama

« Parfois le public adulte a peur du théâtre de marionnettes. Il faut au contraire courir voir ce spectacle plein de poésie et d'émotion dont on sort ébloui et ému aux larmes » Michéline Rousselet - SNES

Bord de scène à l'issue de la représentation : moment convivial d'échanges avec les artistes, le public pourra monter sur scène et manipuler les marionnettes ...

Compagnie les lendemains de la veille... / Tréleaux de France C.D.N.

La pluie de Daniel Keene

Publié aux Editions Théâtrales

Fabrication et mise en scène: Alexandre Haslé

Jeu : Alexandre Haslé avec la complicité de Manon Choserot

Création lumière : Nicolas Dalban-Moreynas

Traduction : Séverine Magois -

<http://leslendemains.free.fr/>



LA DEVISE

Mercredi 13 décembre à 19h au Lycée Pierre Gilles de Gennes / Durée 1h

Judi 14 décembre à 19h au collège Maria Borrély
[théâtre]

Tarifs de 10 € à 6 € (tarif scolaire 6 €)

Janvier 2015 : France de « l'après Charlie ».

Nouvel enseignement moral et civique dans les lycées.

François Bégaudeau écrit « La Devise » texte dramaturgique à deux personnages. Un homme missionné par la République doit produire un discours sur la Devise Nationale devant un public de lycéens. On assiste à la répétition de ce discours. Cet homme coaché par une femme, tente de questionner ces trois valeurs. Ensemble, ils vont mettre en résonance Liberté, Egalité, Fraternité : la Liberté oui, mais sans Egalité ? et la Fraternité ? Pourquoi pas la Sororité ?

« C'est pas la « devise à la carte » non plus. On va pas personnaliser sa devise comme une sonnerie de portable ... »

Avec un humour grinçant, la joute entre ces deux personnages nous rappelle qu'en démocratie c'est par le dialogue que le sens se construit.

Intéressée par les questions de transmission, la Compagnie Totem travaille régulièrement au côté d'enfants et d'adolescents autour des enjeux de société.

Bord de scène : rencontre avec l'équipe artistique à l'issue des représentations
En partenariat avec la Médiathèque
François Mitterrand, sélection et présentation de documents de François Bégaudeau et d'ouvrages autour de la thématique de la devise de la République

Compagnie Totem

Texte : François Bégaudeau (© éditions Les Solitaires Intempestifs)

Mise en scène : Erwan Le Roy-Arnaud

Avec : Sylvie Beaujard & Julien Asselin

Collaboration artistique : La Mobile Compagnie

Typographie : Samuel Autexier





SURU

Jeudi 12 octobre à 19h

[danse/arts numériques]

Tarifs de 18 € à 6 € (tarif scolaire 6 €)

Suru parle d'explosions d'énergies, de forces destructrices et créatrices. Tout en évoquant le cycle incessant de la transformation propre à la vie, la circulation des flux entre les individus et les forces primaires environnantes, Suru perturbe les sens des interprètes aussi bien que ceux du public, repensant essentiellement la notion de mouvement.

Sur scène, le corps des deux danseurs, très identifiés au départ à travers leur propre énergie et gestuelle, se transforme peu à peu jusqu'à muer et à s'imprégner de la porosité de l'autre et de l'environnement extérieur. Le son suit le geste, l'image intègre le son et se crée en même temps sous nos yeux.

C'est une danse de la temporalité, une retranscription de la façon dont le corps du danseur traverse le temps et se fait traverser par lui et la perception d'un espace en mutation permanente. Suru est un spectacle hybride, une association intime entre danse, création musicale et sonore, création visuelle et vidéo qui s'allient, se répondent et se déroulent en direct sous les yeux des spectateurs.

« L'univers de Maflohé sublime le réel grâce au mariage de la danse et de la technologie en éveillant les sens » Le Cube

Bord de scène : rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation
Compagnie Mobilis Immobilis
Mise en scène et scénographie : Maflohé Passedouet
Chorégraphie et interprétation : Mamoru Sakata, Maiko Hasegawa
Création sonore : Stéphane Bissières
Création visuelle : Etienne Bernardot
www.mobilisimmobilis.com
durée : 45 min

ÉVIDENCES INCONNUES

Jeudi 18 janvier à 19h / Durée 1h20

[magie mentale/théâtre/musique]

Tarifs de 18 € à 6 € (tarif scolaire 6 €) A partir de 12 ans

Des lucioles qui par milliers émettent ou qui éteignent leur lumière en même temps. Deux personnes, loin l'une de l'autre, qui au même moment vivent exactement la même expérience.

On peut définir le « hasard » de tant de façons différentes que toutes ces définitions finissent par se neutraliser pour ne laisser la place qu'à un vide.

Dans «Évidences inconnues», Kurt Demey, Joris Vanvinckenroye et Frederica Del Nero tentent de défier le hasard pour saisir au vol la lueur éphémère démontrant son existence.

Le public est plongé dans un mélange de genres associant théâtre, musique et mentalisme, où les coïncidences qui s'accroissent deviennent pure magie.

Un spectacle extraordinaire, une représentation spectaculaire et poétique qui associe le public à être acteur dans l'univers magique du hasard.

“ Bouches ouvertes de surprises. Cris de stupéfaction. Des yeux qui s'écarquillent d'émotion. Une standing ovation. Le champion de Belgique de magie, Kurt Demey, laisse tout au hasard dans son nouveau spectacle. Vraiment tout ? Un voyage au cœur de l'art du mentalisme”, Circusmagazine

Bord de scène : rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation
Compagnie Rode Boom
Ecriture, conception, interprétation, mentalisme et scénographie : Kurt Demey
Conception, musique et interprétation : Joris Vanvinckenroye
Interprétation et dramaturgie : Frederika Del Nero / Benjamin Mouchette
Collaboration à la mise en scène : Cédric Orain
Création lumière : Janneke Donkersloot
Construction : Jeronimo Garcia
Diffusion : AY-ROOP



www.ay-roop.com/evidences-inconnues-2/
www.rodeboom.be

Présentation



La ligue de l'Enseignement 04 a construit en plus de 15 ans une démarche professionnelle de qualité pour l'accompagnement de l'enfant dans sa relation à l'œuvre théâtrale, chorégraphique et musicale.

Ainsi elle œuvre aujourd'hui toute l'année avec les P'tites Scènes.

La thématique « Paysage(s), espaces partagés » sera présente dans la programmation de la saison 2017/2018.

On y retrouve le partage de la mémoire collective, on y découvre des univers imaginés ou encore des contes venus d'ailleurs.



www.laligue-alpesdusud.org

Les P'tites Scènes le site :
<http://ligue04.wixsite.com/spectacles>

Contact du service culturel de la
Ligue de L'enseignement :

Benoît Degrave, Responsable du
service culturel,
culture04@laligue-alpesdusud.org
Tel : 04.92.30.91.03



Spectacle vivant : La devise [Théâtre]
Décembre 2017 et Mars 2018 en collèges et
Lycées des Alpes de Haute-Provence

« Nos deux comparses démontent avec un humour délibérément féroce les lieux communs de la rhétorique politique et rappellent qu'en démocratie, c'est par la dispute que le sens se construit. »

« Liberté, Égalité, Fraternité : notre devise n'est elle pas la plus belle, la mieux rythmée, mais surtout la plus audacieuse, la plus moderne, celle qui montre la voie à l'humanité ? Missionné auprès des « jeunes » pour redonner sens aux mots fondateurs de la république, un homme s'exerce à faire résonner son discours.

Guidé par une coach super motivée, il s'interroge : quel est le « sens moral » de notre république ? Justement en ces temps de crise civique, où en est-on ? La liberté, est-ce faire ce que l'on veut ?

À quoi sert l'égalité ? Et la fraternité dans tout ça ? »
Compagnie Totem

Mots clés : démocratie, droits, liberté

Pistes pédagogiques : réflexion sur la devise
« Liberté, Égalité, Fraternité ».



Spectacle vivant : Silence [Théâtre - Marionnettes]
(Tout public à partir de 10 ans) / durée: 60 minutes
Vendredi 30/03/2018 /20h30 au Centre Culturel René-Char

Jean et Elise, un couple d'un âge certain, ont 65 ans de vie commune. Si aujourd'hui ils ne croquent plus la vie à pleines dents, c'est qu'elles sont dans un verre d'eau.

Une histoire d'amour qui a traversé le temps depuis leur premier baiser échangé dans un drive-in des années... ils ne savent plus... peu importe.

Leur quotidien est fait de petits désordres positifs, tendres et drôles. Mais la mémoire d'Elise est pleine de trous.

Comment ne pas perdre le fil de ce qui est précieux quand l'autre nous quitte un peu ?

Peu de mots, des gens justes, une émotion intense, une immense complicité entre les marionnettistes et leurs créatures. La fin de vie est racontée avec délicatesse, en évitant la sensiblerie. Le public est bouleversé.

Ces marionnettes troublantes de vérité évoluent dans une mise en scène qui ose la douceur et la lenteur et passe subtilement de l'humour à la gravité.

Prix de la Ministre de la Jeunesse et Coup de Foudre de la Presse aux Rencontres de Huy Night Shop Théâtre (Belgique)

Les P'tites Scènes de la Ligue de l'Enseignement 04

Extrait vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=clhZI_cDoWs

Ressources : <http://www.nightshoptheatre.be>

Mots clés : vieillesse, mémoire, moment de vie, silence, partage, marionnettes

Pistes pédagogiques : Travail sur le souvenir et la mémoire.



Spectacle vivant : Mostrarium [Art visuel et musique] (spectacle tout public à partir de 5 ans) / durée 45 minutes

Mercredi 24 janvier 2018 15h au Centre René-Char

« Mostrarium » a été imaginé par deux artistes dont les pratiques – visuelles et sonores – fusionnent, interagissent. Ce spectacle se développe en une scénographie d'images et de sons manipulés et projetés dans un jeu d'apparition disparition, d'ombres et de lumière...

C'est un voyage dans des univers oniriques peuplés de chimères, de créatures qui font appel à notre « ailleurs », notre imaginaire commun.

Le spectacle est un inventaire de monstres, de créatures rares ou disparues en même temps qu'il invite au voyage, à travers différentes techniques artistiques : film d'animation, dessin en direct, vidéo, manipulation d'éléments, théâtre d'ombres... Le musicien interagit avec les propositions visuelles, dans un traitement du son en temps réel avec différents objets et instruments. Les artistes investissent la scène comme un laboratoire de création, en construisant l'image et la musique dans une action en devenir.

L'équipe artistique :

Plasticienne Loïse Bulot ^ Compositeur NicoloTerrasi ^ Regard extérieur Isabelle Hervouët

Les P'tites Scènes de la Ligue de l'Enseignement 04

Spectacle programmé dans le cadre de la semaine du son 2018.

Extrait vidéo : <https://vimeo.com/153614243>

Ressources :

- <https://gmem.org/production/mostrarium>
- <https://www.loisebulot.com>
- <http://nicoloterrasi.wixsite.com/musica>

Représentations scolaires le jeudi 25 Janvier 2018 à 10h00 et 14h30

Mots clés : arts plastiques, musique, nature, paysage

Pistes pédagogiques : réalisation plastique de personnages, de monstres, création de musique pour accompagner les images.





Spectacle vivant : Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à parler, d'après le roman de Luis Sepulveda [Conte et musique] (à partir de 5 ans) / durée 55 min
Mercredi 14 mars 2018 15h au Centre René-Char

Une mouette est prise au piège dans une marée noire.

Elle arrive à voler jusqu'au port, et atterrit sur le balcon de Zorbas, le chat grand noir et gros, qui commence à peine ses vacances.

Avec ses dernières forces elle pond un œuf.

Elle fait promettre au chat de s'occuper de l'œuf, du poussin et de lui apprendre à voler.

Et comme une promesse d'un chat du port engage tous les chats du port, c'est toute une bande de chats qui va se lancer dans cette folle aventure.

À travers les aventures rocambolesques et drôles de Zorbas, les chats du port et Afortunada, la petite mouette, on découvre la solidarité, la tendresse, la nature et la poésie.

Un spectacle touchant, drôle et musical, qui ouvre l'imaginaire, questionne notre rapport à l'environnement, et nous invite à rejoindre l'action à la moindre occasion.

Compagnie La Bouillonnante

Extrait vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=gqRvNP0I93k>

Ressources : <http://www.labouillonnante.org>

Mots clés : pollution, environnement, nature, entraide, solidarité, musical, drôle, émouvant.

Pistes pédagogiques :

sensibilisation à l'environnement, proposer des activités de lutte contre la pollution.



Présentation



Les Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence conservent et mettent en valeur les documents d'archives (documents écrits, iconographiques, bibliographiques...) permettant de faire l'histoire du département.

Le service éducatif a pour mission de sensibiliser les élèves à l'histoire locale et au patrimoine culturel grâce à l'approche de documents authentiques.



Directeur:
Jean-Christophe LABADIE

Animatrice culturelle :
Bérangère SUZZONI

Professeur en charge du service éducatif :
Sylvie DEROCHE

Contact service éducatif :
service.educatif@le04.fr

Lien vers les archives départementales :
<http://www.archives04.fr>

MHeMO



La Maison d'Histoire et de Mémoire d'Ongles (MHeMO) a été ouverte en 2008 à Ongles (Alpes-de-Haute-Provence).

Elle comprend une exposition permanente intitulée «Ils arrivent demain», relatant l'histoire d'une vingtaine de familles de harkis (soit plus d'une centaine de personnes) arrivées dans le village le 6 septembre 1962, dans le contexte de la fin de la guerre d'Algérie.

À la fois lieu de mémoire et lieu d'histoire, l'exposition relate comment le lieutenant Yves Durand, lieutenant d'une Section Administrative Spécialisée (S.A.S.) en Algérie a démissionné pour pouvoir ramener des anciens supplétifs en France, notamment à Ongles.

Elle montre l'évolution de la situation pour les anciens harkis et leur famille, depuis l'installation dans un hameau de forestage conçu à leur intention, jusqu'à leur départ à Cannes en 1965, puis la transformation du hameau de forestage en centre de formation professionnelle à l'intention des descendants d'anciens harkis, jusqu'en 1971.

Président :
Thierry Michalon

Contact:
michalon_thierry@yahoo.fr
Tél: 04 92 74 04 37



Présentation



Le Théâtre Durance est une scène conventionnée pour le jeune public, les résidences de création et les actions transfrontalières. Il est également Pôle régional de développement culturel.

Le Théâtre Durance développe une programmation qui prend en compte la diversité des publics, notamment les plus jeunes et accueillent en résidence des artistes d'univers très différents.

Le Théâtre Durance développe une offre culturelle à destination de l'ensemble du territoire. Il met en place tout au long de la saison des actions ponctuelles ainsi que des projets au long cours avec différents acteurs du territoire, notamment dans le cadre des Echappées, une programmation hors les murs, itinérante, proposée aux publics dans des lieux non dédiés au spectacle vivant (salle de classe, places de villages, jardins et salles des fêtes, à l'intérieur et à l'extérieur).

■ Actions à destination des scolaires

Le Théâtre Durance est labellisé Pôle expérimental jeune public. A ce titre, il mène des actions de sensibilisation au spectacle vivant et à la création dans le cadre scolaire (de la maternelle au lycée), périscolaire ou encore en soirée.

- Visite du théâtre et rencontre avec des professionnels (découverte des métiers – parcours Avenir)
- Mise en place de parcours de spectateurs pour des représentations en séance scolaire (de la maternelle au collège-5ème)
- Mise en place de parcours de spectateurs pour des représentations en soirée (du collège - 4ème au lycée)
- Rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation
- Ateliers avec des artistes en fonction des projets proposés par les établissements
- Etablissement partenaire dans le dispositif « Lycéens en Avignon »

Contact DAAC:

Benoît FAURE, professeur chargé d'une mission de service éducatif au Théâtre Durance
service.educatif@theatredurance.fr

Contact Théâtre Durance:

Marie ROUGE, responsable du service des relations avec le public
marie.rouge@theatredurance.fr

Lisa MONERET, service relations avec les publics et billetterie
lisa.moneret@theatredurance.fr

Lien vers le Théâtre Durance :
<http://www.theatredurance.fr/>





Nos territoires se sont construits sur les conflits du passé. Deux spectacles vont cette année revisiter la Grande Guerre :

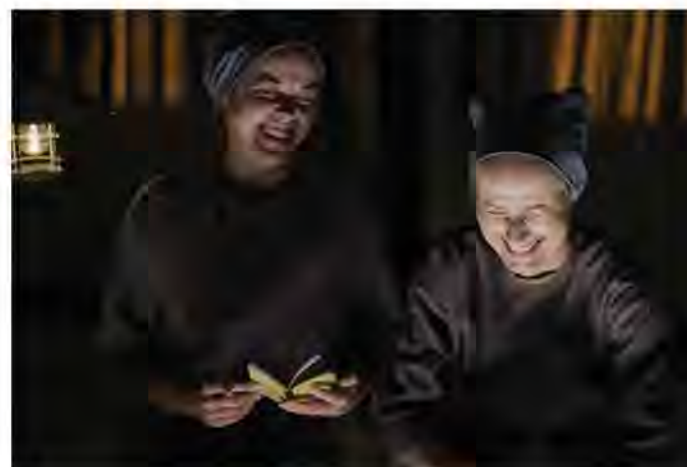
- l'un nous invite à découvrir la Grande Guerre sous l'angle de la condition féminine et ouvrière. Interrogation sur celles qui ont œuvré dans l'ombre, au quotidien, loin des tranchées et pourtant pleinement dans la Guerre, dépassant le rôle de femme que la société leur avait jusque-là assigné.
- l'autre est une invitation à comprendre les mécanismes qui ont conduit au conflit de 14-18 qui a redéfini les frontières et les liens (ou les ruptures) entre les pays européens, entre géopolitique et roman policier.

La fille aux mains jaunes (samedi 17 mars - 21 h)

14-18, loin des poilus et des tranchées, quatre femmes de générations et de conditions différentes fabriquent des obus dans une usine d'armement. Au milieu du bruit, de la fumée, de la chaleur, elles remplacent leurs hommes partis au front. On les appelle les « obusettes ».

Ou encore : les filles aux mains jaunes, car la manipulation quotidienne de substances explosives et nocives colore durablement leurs mains et leurs cheveux. Louise, jeune suffragette, est éprise de liberté. Jeanne est en deuil. Julie rêve d'amour. Rose espère son mari. Dans l'enfer de l'arsenal, le courage chevillé au corps, elles abordent une nouvelle vie, un nouveau destin, qui, discrètement, pose les jalons d'une révolution sociale à venir. Entre injustice, solidarité et désir de liberté, cette pièce porte un regard original sur les coulisses de la Grande guerre.

La sensibilité du texte et la sobriété de la mise en scène mettent en lumière le rôle fondamental qu'ont joué les femmes à cette époque pour l'acquisition de leurs droits. Militant sans être moraliste, *Les filles aux mains jaunes* rend un hommage à celles qui dans l'ombre luttèrent, persuadées qu'il s'agissait bien là, de la « der des der »...
(à partir de 15 ans)



Possibles entrées pédagogiques :

L'image de propagande : Quelle image de la société (et en particulier du rôle de la femme) est donnée en temps de guerre ? Comment l'image forge-t-elle une nation, ou du moins cristallise l'espoir du peuple ? (Ce travail pourra bien sûr être mis en lien avec l'étude des totalitarismes et de leur rapport à l'image, en Histoire comme en Français.) (projet interdisciplinaire : Histoire / Documentation / Français / Arts plastiques).

Activité orale : présenter (seul ou à deux) une image officielle de l'Etat pendant la Première Guerre Mondiale, une image de propagande (affiches, cartes postales, etc.) en analysant les éléments qui constituent l'image (description objective de la composition de l'image) puis en faisant ressortir les symboles présents, afin de faire ressortir le message du gouvernement véhiculé par cette image. (L'image sera projetée au tableau).



Le rôle assigné à la femme dans la société :

Comment les deux grandes Guerres qu'a connues la France au XXe siècle ont modifié le rôle des femmes dans la société ? En quoi cela a-t-il participé à une évolution de l'image du rôle de la femme et de son rapport au travail ? Cela a-t-il pour autant débouché sur une véritable égalité face au travail ?

La naissance des luttes ouvrières pour de meilleures conditions de travail (qui préfigurent le Front Populaire) (projet interdisciplinaire : Histoire / Documentation / Français).

Notions / Mots clés : Guerre de 14-18, propagande, condition et rôle des femmes dans la société.

Disciplines: Histoire, Lettres, Documentation, Arts plastiques.

Pistes de travail :

-L'image de propagande : Activité orale : présenter (seul ou à deux) une image officielle de l'Etat pendant la Première Guerre Mondiale, une image de propagande (affiches, cartes postales, etc.) en analysant les éléments qui constituent l'image (description objective de la composition de l'image) puis en faisant ressortir les symboles présents, afin de faire ressortir le message du gouvernement véhiculé par cette image. (L'image sera projetée au tableau).

-Le rôle assigné à la femme dans la société d'hier à aujourd'hui: exposition itinérante des Archives Départementales du 04

« Femmes bas-alpines au travail ».

<http://www.archives04.fr/a/81/femmes-bas-alpines-au-travail-xixe-xxe-siecles/>

Activités de recherches sur les représentations filles / garçons (le site du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir).

(<http://www.genrimages.org/>)

-La naissance des luttes ouvrières pour de meilleures conditions de travail (qui préfigurent le Front Populaire) (projet interdisciplinaire : Histoire / Documentation / Français).

Parcours concernés : PEAC, Parcours citoyen

Quatorze

vendredi 13 avril – 21h

Loin de tout réalisme et du folklore de l'époque, la compagnie Cassandre décrypte les mécanismes diplomatiques, politiques et militaires qui ont conduit au déclenchement de la première guerre mondiale, et tente d'en élucider les causes.

Six interprètes endossent donc avec humour et légèreté une myriade de personnages historiques : ministres, syndicalistes, ambassadeurs, terroristes, généraux et assassins. Ensemble, ils vont décortiquer la mécanique implacable des 38 jours qui précédèrent l'entrée en guerre. Pouvait-on éviter ce formidable engrenage ?

L'enchaînement des événements aurait-il pu être stoppé ?

« Personne n'a voulu cette guerre. En revanche, chacun pendant un mois s'est cru libre d'en brandir la menace, parce que personne n'a pensé sérieusement qu'elle puisse avoir lieu ».

Le sujet est grave, mais la compagnie réussit à en faire un récit aussi didactique que drôle, sensible et parfaitement bien huilé, haletant comme un roman policier.

(à partir de 15 ans)





Possibles entrées pédagogiques :

Les causes de la Guerre de 14 : pour une approche géopolitique : Comment un événement a priori très localisé (assassinat de l'archiduc François-Ferdinand) a-t-il pu enclencher un conflit mondial ? Quelles étaient les frontières avant la Guerre et comment vont-elles se redessiner après ?

Les conséquences des deux Grandes Guerres sur notre territoire : Comment nos départements alpins (04 et 05) ont-ils évolué en fonction des conflits mondiaux (frontières, mouvements des populations, etc.) ?

Notions / Mots clés : Guerre de 14-18

Disciplines : Histoire, Lettres, Documentation

Pistes de travail :

Décaler le regard sur l'Histoire : lien entre le spectacle et une vidéo qui permet une découverte en onze minutes des causes de la Guerre de 14-18 dans l'émission d'Arte « Le dessous des cartes » de Jean-Christophe Victor : Causes de la Guerre de 14-18 (Dessous des cartes)

Faire vivre l'Histoire : Mise en scène d'un événement historique étudié en classe (Fin de la Guerre de 14-18, causes de la Guerre de 39-45, Guerre Froide, grands débats de l'Assemblée Nationale (abolition de la peine de mort, droit à la contraception et à l'avortement, etc) : chaque élève joue le rôle d'un dirigeant politique et expose ses arguments. (projet Histoire, Documentation, Français). Des conflits qui poussent les Hommes à redéfinir leur territoire : Projet en lien avec les Archives Départementales du 04 (visite des lieux axée sur la cartographie, venue de l'exposition itinérante de « Vos papiers SVP » : (<http://www.archives04.fr/a/82/vos-papiers-svp-identites-de-papier-dans-les-basses-alpes-de-1789-a-1944/>) et / ou Projet en lien avec le Musée de Salagon et son exposition « Terre du milieu, terre ouverte » (voir les pages de ce document consacrées à l'exposition).

Parcours concernés : PEAC, Parcours citoyen

Going home

vendredi 13 avril – 21h

Michalak, adopté très jeune par une famille autrichienne, est en quête de repères : amour, travail, chaleur d'une communauté. Sa recherche éperdue l'entraîne dans une errance au cœur d'une Europe qui ne veut pas de lui. Du premier faux pas à la petite délinquance, il est contraint à la fuite, puis à l'exil. C'est finalement en Ethiopie, son pays d'origine, beau, droit et fier, qu'il goûte au bonheur. Jusqu'à ce que le passé le rattrape.

Incarné à la première personne, ce récit autobiographique évoque avec finesse les racines et l'identité, autant que l'exclusion, l'injustice et l'absurdité du système judiciaire. Une histoire de migration à l'envers interprétée avec pudeur par le comédien Dorcy Rugamba accompagné de Vincent Cahay (pianiste/batteur) et François Sauveur (guitariste/violoniste).

Cette pièce coup de poing affirme avec force l'importance de trouver sa place et de tenir debout pour y parvenir.

(à partir de 12 ans)

Possibles entrées pédagogiques :

Travail autour de la représentation fantasmée d'un pays dont nos ancêtres sont originaires (réellement ou en s'inventant des origines étrangères).

Travail autour des différences de perception d'un même espace, soit lointain, soit au contraire un espace que nous partageons (celui qui nous entoure).

Notions / Mots clés : migration, représentation d'un pays que l'on ne connaît pas, différence de représentations d'un espace.

Disciplines : Français, Documentation, Géographie, Arts plastiques.



Pistes de travail :

Avoir sa propre perception de l'espace : représenter l'espace qui nous entoure en mettant en avant des éléments qui nous semblent importants ou qui représentent nos goûts, notre histoire.

L'espace pourra être celui de la ville ou de la nature, afin de faire émerger nos différences de perception.

Ce travail pourra être mené en arts plastiques et en français.

Expression / jeu théâtral :

La valise trouvée : Proposer un ensemble d'objets du quotidien (ou chaque élève apporte 3 objets), et une valise.

Les élèves, par petits groupes de 2 ou 3 choisissent trois objets (par groupe).

Consigne suivante : ces objets sont dans une valise trouvée à l'aéroport. Vous devrez expliquer pourquoi ces objets étaient très importants pour le propriétaire de cette valise. Ces objets peuvent évoquer un souvenir, représenter un lieu, être un symbole, etc.

Les élèves ont 10 minutes pour préparer, et ne passent sur scène pas plus de 3 minutes.

Écriture : imaginer le parcours d'un migrant en faisant des recherches sur le pays d'où il vient, lui donner un nom, une histoire, des raisons de partir, le chemin suivi jusqu'à l'Europe. On pourra s'inspirer du projet mené au collège de Forcalquier en 2015 autour de la problématique de la migration, avec l'artiste JR, à retrouver sur le site académique :

http://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10398465/fr/ici-d-ailleurs-les-migrants-un-projet-interdisciplinaire-en-4e

Œuvres en lien : Eldorado (Laurent Gaudé, Actes Sud, 2006) : roman (3ème et lycée) qui nous met sur les traces de migrants et permet de travailler sur la question des raisons de partir et des difficultés de la confrontation de l'idéal de vie vers lequel on part et de la réalité ; Là où vont nos pères (Shaun Tan) (Ed. Dargaud, 2015) : album à partir de 12 ans (Prix du meilleur album au Festival d'Angoulême 2008) ; La Traversée (Jean-François Tixier) (Ed. Rageot, 2015) : roman à partir de 11-12 ans sur des parcours de migrants (enfants et jeunes adolescents).

Parcours concernés : PEAC, Parcours citoyen.





Une Carmen en Turakie vendredi 9 février – 21h

Bienvenue en Turakie !

Un pays poétique et rêvé, un monde modeste et enchanteur où chaque jour qui passe est un morceau de carton qui ondule. Carmen a trouvé asile dans ces contrées lointaines, au pied du phare Ar-Men. Libre, fière, malicieuse et espiègle, elle s'abandonne à sa plus vive passion : l'amour. En Turakie, théâtre d'objets et autres bidouilleries façonnent un univers faussement négligé. Des marionnettes évoluent sur d'instables kayaks au milieu d'un fatras sublime et bigarré. Les fosses d'orchestre sont des fosses sous-marines où l'on convoque crabes, langoustines et hippocampes pour un joyeux concert. Coiffe de vinyles fondus, robe rouge en toile de tente, la belle andalouse sème la tempête dans un grand vent de fraîcheur. Avec la complicité du guitariste Rodolphe Burger et du compositeur Laurent Vichard. Michel Laubu transpose l'œuvre mythique de Bizet en milieu aquatique pour une version jazz-rock des plus audacieuses et féériques. (à partir de 8 ans)

Possibles entrées pédagogiques :

Travail autour de la représentation d'un paysage, de la réinterprétation d'une œuvre (picturale, musicale...)

Notions / Mots clés : représentation d'un paysage, réécriture d'une œuvre

Disciplines : Français, Géographie, Arts plastiques, Education musicale

Pistes de travail :

Variation sur un même paysage : on proposera aux élèves une œuvre (peinture, dessin ou photographie) afin d'accentuer la différence de perception d'un même paysage et travailler sur la réinterprétation d'une œuvre.

Ils devront recréer ce paysage en trois dimensions à partir d'objets collectés. On peut bien sûr a posteriori proposer des réinterprétations de cette œuvre par d'autres artistes, si elles existent. Ce travail peut être aussi mené suite à la visite d'une exposition (voir les pages consacrées aux différents musées de nos départements dans ce même document).

Création d'un paysage : en partant cette fois-ci d'une description lue ou entendue (dans un texte étudié en français par exemple), les élèves doivent créer un paysage à partir d'objets collectés. Il peut être intéressant que les élèves apportent des objets sans avoir d'indications sur le paysage qu'ils auront à représenter. (Projet Français/Arts plastiques/Géographie).

Réécriture(s) : travail interdisciplinaire sur Carmen : la nouvelle de Mérimée, l'opéra de Bizet, les différentes représentations en peinture (dont celles de Picasso), la chanson de Stromac, etc.

Parcours concernés : PEAC



Présentation

Salagon Musée et Jardins



Définition de paysage:

Étymologiquement, le paysage est l'agencement des traits, des caractères, des formes d'un espace limité, d'un « pays ».

Le mot « paysage » apparaît pour la première fois en 1493 sous la plume du poète d'origine flamande Jean MOLINET.

Il signifie alors « tableau représentant un pays ». C'est en 1549 que Robert ESTIENNE mentionne officiellement le terme dans son dictionnaire latin/français.

Le musée de Salagon est un site inscrit dans un paysage et fait paysage.

C'est un lieu où se créent des dialogues entre des espaces paysagés (les jardins ethnobotaniques) et le bâti (architecture du prieuré donnant à voir les différents styles architecturaux le constituant depuis le Moyen-âge) où se tissent aisément des liens entre différents domaines : artistiques, scientifiques, historiques, littéraires....

Cette particularité permet une pluralité d'approches/d'objets d'étude fondés principalement sur trois axes:

- l'architecture et l'histoire du bâtiment depuis l'époque néolithique jusqu'à nos jours,
- la relation historique aux plantes des habitants de la Haute-Provence,
- le dialogue entre le musée et son territoire à travers des expositions temporaires artistiques et ethnologiques.

Avec la programmation 2017, les expositions temporaires sont des propositions en lien avec la thématique.

Chacune d'entre elles s'inscrit plus particulièrement dans un des grands axes que sous-tend la nouvelle thématique de territoire.



Contact DAAC:

Daria Cavasso, professeure chargée d'un service éducatif au musée de Salagon,
daria.cavasso@ac-aix-marseille.fr

Contact Musée de Salagon:

Unité scientifique du musée:
antonin.chabert@le04.fr

Service éducatif du musée:

vinciane.blanc@le04.fr



Photos : Jean-Michel D'Agruma

EXPOSITION

Terre du milieu, terre ouverte 1er MARS - 8 OCTOBRE 2017

Salle 1 : une population mobile

Salle 2 : l'exode rural

Salle 3 : les néo-ruraux des années 7

Salle 4 : les nouveaux visages du pays de Forcalquier : à la recherche d'une qualité de vie

L'exposition temporaire évoque les migrations et mouvements de population qui ont traversé la Haute-Provence. Elle propose un voyage historique à travers la découverte des migrations historiques, sur une échelle géographique vaste (migration vers les Amériques), et sur une échelle plus réduite (migration saisonnière du haut pays au bas pays provençal ou à travers les Alpes, migrations italiennes ...).

L'exposition présente aussi d'autres types de migration plus récentes et liées aux grands événements historiques. Le propos est de montrer en quoi l'histoire de la Haute-Provence s'écrit entre exode rural, désertification des campagnes et arrivée de nouvelles populations. L'exposition relate également des migrations plus récentes qui ont façonné la Haute Provence, les néo-ruraux, les nouveaux habitants en s'appuyant sur une enquête ethnographique et des photographies.

Cette fresque historique et contemporaine se décline avec des photographies, des portraits, des vidéos, des documents d'archives, des objets, des témoignages oraux. Tout au long de l'exposition, les dessins de l'artiste Mathias Poisson permettent de représenter un ensemble de récits de vie de personnes dont l'histoire est liée aux migrations, à l'exode rural, aux voyages.

Possibles entrées pédagogiques :

Des témoins nous racontent : portraits, photographies, objets, vidéos, archives, peintures...

- Comment rendre sensible par des objets ordinaires, des œuvres dessinées (cartes imaginaires) l'histoire d'un territoire avec les influences qui l'ont traversé, enrichi, transformé?

- Comment se raconte-t-on (visionnement de films, légendes, lecture de création plastique)?

Notions / Mots clés : territoire, migration, exil, portrait, paysage, environnement, travail, imaginaire, témoignage, représentation, passage, économie, portrait, ethnologie

Disciplines : Histoire-Géographie / Sciences Economiques et Sociales / Lettres (épopées...autobiographies), Arts Plastiques (de l'objet à l'art, statut des images, photographies, cartographie et imaginaire), Sciences et Vie de la Terre

Pistes de travail : arbre généalogique, enquête (ethnologique et/ou ethnobotanique à mener avec le musée Salagon), histoire médiévale de la Provence, la photographie à travers les âges (statut de l'image photo : photos souvenir, photo témoignage, genre - portraits, paysages...-), relation entre économie et environnement.

Références : « La vie rurale en Haute-Provence de la fin du 17ème siècle au milieu du 20ème siècle » Eric Fabre. Carnet de voyage d'E. Delacroix. « Œuvre vagabonde » T. Lamazou. « Les charbonniers de la mort » P. Magnan, film sur un couple français émigré en Italie.

« Ils arrivent demain... », musée d'Ongles (témoignages audio disponibles).





Les cartes sensibles de Mathias Poisson

Mathias Poisson est un artiste promeneur. Il aborde la marche comme un espace de recherche artistique pluridisciplinaire. Il réalise des cartes sensibles, des guides touristiques et propose des visites conçues comme des expériences chorégraphiques. Il questionne les modes de représentation de la marche et du paysage vécu à travers l'écriture, l'image et la performance. Il invite d'une manière ou d'une autre à prendre le temps d'errer dans notre monde et à le regarder sous toutes ses coutures. Il a présenté son travail dans des grandes villes (Bruxelles, Istanbul, Marseille, Naples, Paris, Tokyo...) mais aussi dans des territoires ruraux qu'il affectionne particulièrement car on y trouve encore des chemins de traverse. (Extrait du catalogue Terre du Milieu, Terre Ouverte, les mouvements de populations dans Les Alpes de Haute-Provence, 1800-2017)

Description de l'œuvre

Le dessin de Mathias Poisson donne à voir l'interprétation qu'il fait de l'histoire du village de Lurs se développant sur la période fin XIXème et XXème. Il naît de la rencontre avec ce lieu une carte sensible réalisée grâce à des médiums naturels qui se trouvent in situ.

Références: Jean Giono « Regain », Hendrik Sturm artiste promeneur. Jacques Lacarrière « Chemin faisant ». Henri Michaux « Emergences- résurgences ». Francis Ponge « Le parti pris des choses ».

Notions/mots clés : carte, graphisme, dessin, représentation, imaginaire, territoire (géographique, mental), onirisme, mythologie personnelle, itinéraire, narration et récit.

Pistes pédagogiques: Se raconter et témoigner du quotidien, faire sien le territoire proche, faire sienne son histoire. Etudier le territoire proche. Le récit en littérature, en art (photo, peinture, cinéma).

Disciplines concernées :

Arts Plastiques : cartes imaginaires, portrait(s), de la collecte (objets, souvenirs) à la collection (mise en scène, cabinet de curiosités, installation), travail sur les notions de réalité/fiction.

Histoire-Géographie : étude de cas, analyse de documents (cartes, tableaux, statistiques) sur la période contemporaine (cf. les sujets de l'exode rural, la rurbanisation, les mouvements migratoires, l'économie et les différents secteurs d'activité...).

Lettres : étude du récit, carnet de bord, récit de voyage, autobiographie, autofiction, récits fantastiques, carnet de terrain ethnographique.

Sciences, physique, chimie : couleur et pigments, eau, gestion des ressources naturelles, transformation des corps.

Science et vie de la Terre : composantes géologiques et biologiques d'un paysage, biodiversité.

Mathématiques : figures géométriques, mesure/proportionnalité, l'information chiffrée et son interprétation.

Technologie : évolution des objets dans le temps, habitat, architecture...

EPS : sensibilisation à la danse contemporaine.



Titre : Carte souterraine de Lurs
Village de Lurs, milieu XXème siècle
Dessin de Mathias Poisson
Forsythia, micocoutlier, noix de galle, olive



Terrestre (paysage) 14 AVRIL - 17 SEPTEMBRE 2017

Présentation d'œuvres de Piotr Klemensiewicz spécialement conçues pour cette exposition au musée de Salagon.

Lieu : jardins et église

Le propos artistique de l'artiste est d'interroger la notion de paysage. Ce questionnement est rendu visible par une série de six grands formats photographiques exposés dans l'église. Ils représentent les paysages autour de Salagon (champs, collines, forêts, habitations, jardins...). Les tirages spécifiquement réalisés pour Salagon sont en partie occultés par la matière picturale.

Possibles entrées pédagogiques :

Le paysage dans le paysage, images occultées et images occultantes : photographies, peinture et installation

Comment l'installation devient champ spatial et joue avec le paysage ? Que nous donne-t-elle à voir plantée dans un décor naturel ?

Comment se situe-t-elle dans (le) les jardins ethnobotaniques?

Comment dit-elle la représentation dans la tension créée entre le cliché photographique et le geste pictural.

Quels clichés pour quel lieu?

Comment les œuvres plastiques imaginées pour cette exposition et présentées à l'intérieur du bâtiment dialoguent-elles avec le lieu de leur présentation et avec l'installation en extérieur?

Notions / Mots clés :

limite, hétérogène, jardin, proportion, espace présenté/espace représenté, répétition, point de vue, palimpseste, installation, photographie, surface, aire, échelle, recouvrement, effacement, figuratif, non-figuratif, mise en abîme, illusion d'optique.

Disciplines : arts plastiques, lettres, mathématiques, sciences physiques

Références : Land Art, « Le jardin anglais » P.Greenaway, les Nouveaux Réalistes, Mondrian, Vasarely, Soulages, Kline.

Description d'une œuvre

Titre : NBT - Terrestre, photographies, (150 cm x 225 cm) imprimées sur aluminium et peintes en acrylique.

Dans l'église romane fermée ces œuvres de grands formats attirent l'œil: elles transforment l'espace, elles trouent les murs comme des fenêtres ouvertes sur les jardins. Ce sont des photographies « occultées » par la matière picturale où les paysages photographiés deviennent en partie des toiles de fond sur lesquelles l'artiste reprend des motifs, des lignes, des couleurs et des formes pour créer peut-être un paysage intérieur qui comprendrait les émotions, les souvenirs et les impressions.



Titre : " Salagon ", 7,5 m x 7,5 m (56,25 m²) soit 12 carrés de 1,50 m de côté en damier d'herbe de la prairie et 13 carrés de 1,50 m de côté en aluminium peint, 2017.



EXPOSITION

Cabinet de curiosités 7 AVRIL - 15 SEPTEMBRE 2017

Différents objets, de la fin XIXème et du XXème siècle, appartenant au fond muséal seront mis à l'honneur et mis en scène pour conter le quotidien au travers du dispositif numérique Minimix et de la Fabulerie, Fab Lab marseillais

Salle : ancienne forge

Possibles entrées pédagogiques :

Paysage intime, paysage du quotidien

Comment au travers des objets ordinaires, de tous les jours se constituent des paysages intimes et se raconte l'histoire d'une époque?

Comment l'objet interroge l'environnement (fabrication, recyclage...)?

Notions / Mots clés :

objet, intimité, secret, quotidien/ banalité/ ordinaire, environnement, hétérogénéité, cabinet de curiosités, quotidien, design, collecte.

Disciplines :

Arts Plastiques (voir les cabinets de curiosités, utilisation des objets dans l'art contemporain, de l'idée de la vitrine muséographique à une réalisation, carnet de terrain, lettres (Balzac, Vincent Deleme, voir la BD du MDAA), SVT, Histoire, Arts Appliqués (design).



Planche de dessins. Lize Mazin 2017



Présentation



MUSEE DE LA VALLEE BARCELONNETTE



Installé depuis 1988 dans une villa construite de retour du Mexique par un riche émigrant, le musée de la Vallée à Barcelonnnette présente des collections ouvertes sur le monde.

Ne soyez pas surpris en franchissant le porche à colonnes doriques de la villa La Sapinière (1878), de croiser des objets en provenance d'Asie, d'Afrique et bien sûr d'Amérique. Ils ont tous une histoire, étroitement reliée aux parcours de vie des habitants de l'Ubaye.

La mémoire vivante de l'émigration

Orienté vers le Mexique et l'étude du mouvement migratoire, le musée a créé en 1995 un centre de documentation consacré aux archives de l'émigration ubayenne en réseau avec la Benemérita Universidad Autónoma de Puebla (BUAP) et l'association Raíces Francesas en México (racines françaises au Mexique).

Le musée de la Vallée recueille, recense photographies, documents manuscrits, lettres, correspondances commerciales, albums, objets, vêtements... Il accueille et renseigne tous les descendants des émigrants à la recherche de leurs racines.



Contact Musée de la Vallée à Barcelonnnette:

Hélène Homps, conservatrice
hhomps@ville-barcelonnnette.fr

Médiation-communication :

Marielle Fribourg
04 92 81 27 15
musee@ville-barcelonnnette.fr

www.barcelonnnette.com/culture/musee
Facebook: Musée de la Vallée,
la Sapinière





Le couple de peintres que forment Jean Caire (1860-1935) et Marie Tonoir (1865-1934) apparaissent complémentaires dans leurs représentations des paysages de la Vallée de l'Ubaye. Quand Jean Caire nous montre un paysage cultivé mais sans présence humaine, son épouse, Marie Tonoir, place les paysans, au premier plan de ses compositions.

« Jean Caire et Marie Caire-Tonoir »

EXPOSITION

« Une famille aux champs », Marie Caire-Tonoir, 1890. Huile sur toile, 116,2 x 89 cm. Barcelonnette, musée de la Vallée.

« Le rétameur », Marie Caire-Tonoir, 1899. Huile sur toile, 130 x 165 cm. Barcelonnette, musée de la Vallée.

« La Pause », Marie Caire-Tonoir. Huile sur toile, 113 x 145 cm. Barcelonnette, musée de la Vallée.

« Fileuses algériennes », Marie Caire-Tonoir. Huile sur toile, 46 x 38 cm. Paris, musée du quai Branly.

« Meules devant les Séolanes », Jean Caire. Huile sur toile, 95 x 59 cm. Barcelonnette, musée de la Vallée.

« Vallée de l'Ubaye à Barcelonnette », Jean Caire, 1888. Huile sur toile, 95 x 53 cm. Digne, musée Gassendi.

« Les gerbiers », Jean Caire, 1897. Huile sur toile, 129 x 88 cm. Dépôt des Hospices civils de Lyon, Barcelonnette, musée de la Vallée.

« Moisson aux chardons », Jean Caire, 1895. Huile sur toile, 195 x 121 cm. Barcelonnette, musée de la Vallée.

« Une place à Tunis », Jean Caire. Huile sur toile, 54,5 x 38 cm. Paris, musée du quai Branly.



Entrées pédagogiques : représentation, styles, composition, narration, palette, point de vue du peintre.

Notions / Mots clés : paysage naturel ou humanisé, quelle représentation de la nature, de la vie paysanne ? Orientalisme, villégiature.

Disciplines : histoire des arts, littérature, histoire et géographie, arts plastiques.

Pistes de travail : technique picturale, la narration dans la représentation, les codes vestimentaires, la place de l'homme dans le paysage, l'agriculture traditionnelle, la composition, les palettes de couleurs, conservation et restauration d'un tableau.

Références : peinture figurative, représentation des « jolis paysans peints », exploitation agricole et condition paysanne, immigration, orientalisme.



Présentation

Avec quatre sentiers aux ambiances différentes et complémentaires, le Musée Promenade invite à un moment de quiétude et d'observation, mais aussi de rencontres, d'échange de regards, d'intérêts différents, de savoirs.

Le sentier de l'eau, le sentier des cairns, le sentier des remparts et le sentier des papillons guideront le visiteur tout au long de cette exploration qui mène à la Maison des remparts, au sommet des murailles, face au vaste panorama sur le bassin de la Bléone et la ville de Digne.

Le Parc de Sculptures du Musée Promenade est le résultat d'une longue collaboration développée avec le CAIRN (Centre d'Art Contemporain) et le Musée Gassendi. Il est composé de plus d'une quinzaine d'installations réalisées par des artistes internationaux, réparties dans l'ensemble du parc boisé, accessibles surtout à partir du "Sentier des cairns" et du "Sentier de l'eau". Une salle d'expositions temporaires complète le dispositif.

Grâce à la présence de sa source et d'une situation géographique à la limite du climat alpin et méditerranéen, le parc du Musée Promenade est un haut lieu de biodiversité, parfaitement illustrée par le Sentier des papillons. Ainsi, plus de 139 espèces de papillons évoluent librement et peuvent être observées de mi-avril à mi-septembre.

musée
PROMENADE



Des expositions temporaires dans les deux lieux tout au long de l'année et des événements comme la fête de la science, la semaine du son, la nuit européenne des musées permettent de porter un nouveau regard sur la collection.



Contact Musée Promenade :
Marie-Jo Soncini, responsable du secteur pédagogique
mj.soncini@provençalpesagglo.fr

Réservation :
Accueil du Musée Promenade
04 92 36 70 70

Horaires d'ouverture :
Avril-mai-juin, septembre-octobre-
novembre : 9h-12h/14h-17h30
Juillet-août : 9h-19h

Accueil des publics scolaires :
Visites accompagnées et ateliers
pédagogiques peuvent être intégrés
dans des projets pédagogiques plus
vastes que nous vous aideront à
monter. Des activités spécifiques
combinées entre « art et science »
sont régulièrement proposées en
collaboration avec le CAIRN et les
expositions temporaires.

Paysage et mémoire



* Le site du Musée Promenade en lui-même constitue une illustration vivante du thème « Paysage et mémoire ». Sa situation à flanc de colline et les façades colorées de la Maison des remparts participent pleinement à qualifier l'écrin paysager de la ville de Digne. Inversement, le paysage accessible aux regards depuis le Musée Promenade est vaste et ouvert autant sur la ville de Digne, sur le bassin de la Bléone et de ses affluents, que sur les sommets proches et lointains.

Plusieurs salles d'exposition de la Maison des remparts proposent des rencontres avec la biodiversité (essentiellement marine) de notre région datant d'un passé très lointain puisqu'il se compte en dizaines et centaines de millions d'années. C'est la mémoire directe et profonde de la terre dignoise qui est ici exhumée à travers les fossiles d'ammonites, d'ichtyosaures ou de poissons, d'oursins, de pentacrinés et de coquillages divers et variés.

Nous vous proposons des ateliers pédagogiques ou des visites accompagnées des salles d'exposition.

→ Ateliers **Petits loups de mer** (cycle 1), **Biodiversité marine d'hier et d'aujourd'hui** (cycle 2 et 3), **Géorium, chantier de fouilles** (cycles 2, 3 et 4)

* Parmi les salles d'exposition de la Maison des remparts, le film « *Mémoire des paysages* » retrace en quelques minutes l'évolution des superbes paysages du territoire de l'UNESCO Géoparc de Haute-Provence (UGHP), une invitation à un voyage exceptionnel à travers le temps, à la découverte des 300 derniers millions d'années d'histoire de notre planète.

Ce film est une incitation à parcourir les sentiers et les routes aménagés sur le territoire de l'UNESCO Géoparc afin de découvrir les paysages et les nombreux sites qui constituent les témoins de cette longue histoire : la Mémoire de la Terre.

→ Accompagnement « *Journée découverte de l'UGHP* » (paysage, sites géologiques, patrimoine historique, culturel, naturel).



Paysage et représentation



*Salle des fossiles de la région

Cette salle invite le visiteur à parcourir les 300 derniers millions d'années d'histoire de notre région à travers plusieurs centaines de fossiles. Le moulage complet d'un squelette d'ichtyosaure et sa reconstitution, grandeur nature en 3D, côtoient les grandes ammonites déroulées et rappellent l'intense vie qui existait dans les mers de l'Ere secondaire.

Ces paysages vivants dans lesquels évoluent les êtres aujourd'hui figés dans la pierre s'observent librement pendant la visite générale, ou plus attentivement lors des visites accompagnées, ou lors des ateliers pédagogiques consacrés à la biodiversité marine d'hier et d'aujourd'hui. Ils offrent un support aux enfants pour imaginer l'océan alpin, les relations de prédation entre ses habitants, les modes de locomotion, etc...

→ Petits loups de mer (cycle 1), Pirates du Jurassique (cycle 2) et Aventures en mer jurassique (cycle 3).

*Exposition de photographies : l'UNESCO Géoparc de Haute-Provence vu par Bernard Plossu.

Entre 1996 et 2010, B. Plossu parcourt les montagnes bas alpines lentement, à pied, pour prendre la mesure de la lenteur des temps géologiques. Invariablement, il utilise un appareil et une pellicule argentique, 50 mm, noir et blanc. Ses tirages sont miniatures, encadrés d'un large bandeau blanc.

Cette vision minimaliste du paysage permet un regard intime et proche d'un paysage grandiose.

→ Déambulation dans les couloirs du Musée Promenade en visite libre ou visite accompagnée.

*Dinosaures vivants

Vous ne le savez peut-être pas encore mais il existe des dinosaures encore vivants de nos jours à Digne-les-Bains et dans de nombreuses autres parties du monde. Moins agressifs généralement que leurs pré-décesseurs de l'ère secondaire, nous les côtoyons chaque jour et nous n'y prêtons aucune attention. Leur présence anime les paysages dans lesquels nous évoluons, leurs chants nous ravissent, ce sont les oiseaux.

→ Déambulation autour de la Maison des remparts vers le poulailler en visite libre ou en visite accompagnée.



Paysage et environnement



Depuis les remparts qui encerclent les salles d'exposition du Musée Promenade, le panorama est saisissant sur la ville de Digne, sur la plaine de la Bléone qui emmêle ses tresses d'un pont à l'autre, sur les collines boisées et les sommets de plus en plus lointains : le Blayeul en direction de l'Ubaye, le pic de Couard et le Cucuyon à l'extrémité nord de la Barre des Dourbes, le Cousson qui domine les faubourgs sud de la ville.

Ce paysage est une subtile combinaison de roches et de couleurs variées issues de fonds marins qui se sont succédés au fil des millions d'années, avant d'être soulevés et déformés par la tectonique alpine. Aujourd'hui à l'air libre, ces roches subissent l'action érosive de l'eau de pluie, de la neige et du gel qui participent activement à l'évolution des modelés, des formes et des matières.

L'eau de mer a laissé la place à l'eau douce, l'eau est le fil rouge de notre paysage. Il se transforme doucement, se désagrège et quitte lentement le pays dignois pour aller de la Bléone vers la Durance, le Rhône, la mer Méditerranée sous forme de galets, sables et poussières ...

En complément de cette érosion de surface, l'eau s'infiltré et poursuit un chemin invisible jusqu'à la source qui arrose tout le site du Musée Promenade et lui procure sa fraîcheur permanente.

Cette eau s'est enrichie de calcaire qu'elle dépose, en revenant à l'air libre, sur les mousses des cascades dites pétrifiantes en générant la roche appelée tuf.

C'est donc tout le cycle de l'eau qui est illustré ici, l'action de l'eau sur chaque type de roche est abordé de manière expérimentale, leur porosité et leur perméabilité, le cycle du carbone peut aussi être évoqué, les questions de qualité de l'eau, de préservation de la ressource et le rapport aux eaux « de source » et « minérales ».

Dans cette eau de bonne qualité s'épanouissent une flore et une faune particulières qu'on peut aussi observer en détail et dessiner. Une façon de décrypter et de comprendre le paysage dignois à travers l'élément EAU.

→ Atelier eau dessus eau dessous, pour les cycles 2 et 3.

On peut élargir le regard sur l'eau et conjuguer approches scientifique et artistique puisque plusieurs oeuvres ont été inspirées par l'omniprésence et la permanence de l'eau sur le site.

→ La visite guidée complète du site comprend des explications dans le parc au sujet des oeuvres d'art.

→ Contacter le CAIRN pour demander une médiation particulière.





EXPOSITION

**Nouvelle exposition Musée muséum départemental à Gap
à partir du 20 mai 2017 jusqu'en février 2018**

Une exposition qui aborde la question du paysage :
le paysage vécu, réel
le paysage fantasmé, celui qu'on imagine
le paysage et les traces du temps
le paysage et l'histoire



Jules Guissart, Mistral, Acier rouillé et poli, 120X130x90 cm

Il travaille un matériau particulier : l'acier. Ce matériau réagit en fonction du climat, du territoire là où il est façonné. Il devient paysage.

« La forme incisive de cette sculpture peut renvoyer aux formes aérodynamiques d'une aile d'avion. La pièce est orientée vers le vent duquel elle tient son titre : "Mistral". Ce clin d'œil peut nous faire penser au frottement de ce vent invariable qui viendrait polir à terme, tout objet sur sa route » Jules Guissart.



Laurent Galland Paysage souple 10, vernis/médiums et acrylique sur toile, 90x120 cm - janvier 2016

« LES PAYSAGES SOUPLES

Comment tordre les structures linéaires de mes peintures précédentes ?

Comment en courber les lignes ? Comment en assouplir la rectitude ?

Les «paysages souples» sont des allégories érotiques.

Ce sont des variations à partir d'un sujet métaphore.

Leur représentation en paysage souligne les courbes, les creux, et les volumes. L'objet et son motif linéaire

sont reconnaissables par tous. Il est le nid de notre

repos, de nos rêveries et de nos plaisirs amoureux.

Masse souple, elle supporte nos corps, en épouse les

contours et en devient le moule.

Travaillée souvent dans le calme nocturne, cette série

de peintures roses se veut charnelle et tendre comme

une peinture de chambre. »

Laurent Galland

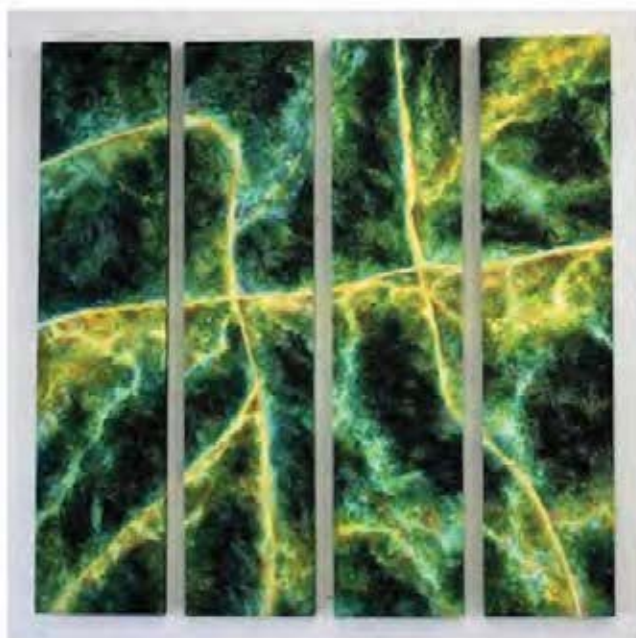
Directeur:
Frédérique Verlinden

Contact DAAC:
Géralde Receveur,
professeure chargée d'un service
éducatif au musée muséum
départemental à Gap,
gerald.receveur@ac-aix-marseille.fr

Contact Musée museum:
Chargé des publics
Gisèle Guldalian,
gisele.guldalian@eg05.fr



Présentation



Michel Barjol, *Paysages dépayés*

«Au contraire, le paysage épuré est résolument remodelé, réaménagé, réhabité, tout en gagnant en universalité. Un pays n'est pas fait que de limites, de contours, de «coins», mais de passages, d'ouvertures, d'horizons...

... le paysage est littéralement sculpté et rebâti par l'artiste: il fait alors apparaître des sillons, des tracés, des dénivelés, des lignes de crêtes, des écartements, des intervalles, des passages insoupçonnés, des issues esquissées, des tronçons qui s'ébauchent et se chevauchent... L'artiste devient alors le paysagiste d'espaces utopiques...»

extraits Alain Cambier, Lille, août 2013

Paysage et mémoire

Olivier Grossetête

Un bateau ivre, 2001

Possibles entrées pédagogiques :

Son travail plastique est la plupart du temps élaboré avec des matériaux pauvres : papier, carton, documents administratifs, balsa, emballages...

Il amène le spectateur dans un univers poétique où l'œuvre entretient un rapport étroit avec le corps (corps du spectateur, corps de l'artiste), l'espace (architecture, urbain...). Un univers poétique, fragile qui se construit autour d'une mise en scène éphémère.

Notions / Mots clés :

voyage, rêve, fragilité, cinéma, matériau pauvre, volume, matière, performance, éphémère, fiction

Pistes pédagogiques:

Arts plastiques ou arts visuels au cycle 3

«Visteurs d'un soir»:

imaginer une machine à voyager dans un espace précis de la salle d'arts plastiques.

Contrainte:

- elle ne pourra servir qu'une fois
- elle devra être construite selon l'espace à visiter (comment pourrait être une machine à visiter un tiroir ?)



Olivier Grossetête

Un bateau ivre, Mars 2001,

vidéo, œuvre vidéoprojetée sur écran blanc mini DV, noir et blanc, sonore transféré sur DVD, prêt du Frac PACA, Musée muséum départemental Gap



Archéologie alpine

13 000 ans d'histoire dans les Hautes-Alpes, 250 sites, 7 500 artefacts

Conçue au Musée muséum départemental par les archéologues Audrey Copetti et Baptiste Vappereau, cette exposition rassemble sur un propos pédagogique, les dernières découvertes archéologiques sur le territoire haut-alpin.

La muséographie propose des mises en relation des collections permanentes d'archéologie avec les recherches et points de vues actualisées apportées par la pratique contemporaine de l'archéologie.

Elle offre une synthèse sur les modes de vie de nos ancêtres en territoire montagnard, de la Préhistoire au Moyen-Âge.

En remplaçant chacun des mobiliers archéologiques dans le contexte de son époque, cette présentation nous renseigne sur les populations haut-alpines ainsi décrites par les traces d'habitats, d'activités, pratiques culturelles et religieuses, relations à la mort..., les mobilités et les échanges de voisinage sont aussi traités.

Notions / Mots clés :

territoire, mémoire, archéologie, traces, objets

Pistes pédagogiques: EPI Cycle 4 «Histoire de casseroles». A partir d'une casserole de récupération, par groupe de 2 ou 3



© M.m.d.05-A.C.C.

Archéologie alpine

13 000 ans d'histoire dans les Hautes-Alpes, 250 sites, 7 500 artefacts.



Daniel Pucet

Des Alpes aux Vosges, 1915 - 2015

Daniel Pucet

Des Alpes aux Vosges, 1915 - 2015

En 1915, les hommes sont mobilisés dans les Alpes. Ils ont en grande partie combattu dans les Vosges.

A partir d'une commande photographique et d'une exposition conçue par le Musée des troupes de montagne à Grenoble, le photographe Daniel Pucet est parti de documents d'archives afin de rendre compte 100 ans après les combats du devenir des lieux.

Le paysage actuel témoigne de la Grande Guerre, des troupes qui se sont affrontées sur les champs de bataille. Le photographe saisit leur ambiance, un siècle après. La comparaison entre le regard contemporain et les photos laissées dans les albums de Poilus, montre l'étendue des cicatrices laissées dans la montagne par la guerre, écho de ce que les hommes ont enduré dans leur chair et leur âme.

Ce souvenir «vivant» agit toujours et témoigne de la violence subie dans les familles, toujours perceptible sur le terrain.

Notions / Mots clés :

paysage, histoire, mémoire, lieu, souvenir, comparaison, passé/ contemporain



Arthur Akopy

Dédouplements, photographies série

Arthur Akopy vit et crée dans les Hautes-Alpes. Par un geste simple, celui de travailler la symétrie, le dédoublement d'une forme ou d'un environnement, Arthur Akopy fait apparaître des présences proches du fantastique et du merveilleux. Installées dans l'escalier monumental du Musée muséum, les photographies suivent une verticalité qui mène du sous-sol habité par un dolmen aux étonnantes cupules au dernier étage où des chapiteaux romans semblent faire écho aux têtes et signes perçus dans les «dédouplements» photographiques.

Une autre représentation du paysage : le paysage devient anthropomorphe, figure fantastique...

Notions / Mots clés :

paysage, dédoublement, miroir, rêve, fantastique, image, fiction

Pistes pédagogiques: Arts plastiques : cycle 3 «Monstrueux!» : choisir un morceau de lieu (angle d'un escalier, tache sur un mur, bout de chiffon sur une table) et faire en sorte que le cadrage et l'angle de vue de ce morceau devienne monstrueux.



Arthur Akopy
Dédouplements, photographies série

Raoul Hébréard

Paysages de Guerre, photographie, série

Intervenir en effaçant les ciels de photos de guerre, c'est aussi poser un regard critique sur le monde. Raoul Hébréard décrit avec des interventions minimales notre relation dérisoire et absurde au quotidien. Mémoires personnelles et collectives tissent des traces intimes où les guerres, les destructions et les violences, même passées, s'inscrivent en nous. Raoul Hébréard les place dans le champ de notre présent. Il marque un «inoubliable oublié».

Notions / Mots clés :

paysage, collage, découpage, image, fiction/ réalité, cadrage.



Raoul Hébréard
Paysages de Guerre, photographies série, 2016



Philippe Cognée
Sans titre 1991-1995, collection du FRAC PACA, Musée muséum départemental Gap

Philippe Cognée questionne les images et le monde qui nous entoure à travers une recherche picturale. A partir des années 1980, il va mettre au point une nouvelle technique de peintre (qui deviendra sa signature). Il prend en photographie des scènes de la vie quotidienne, des objets, des architectures... Ces photographies deviennent le support de son travail et sont recouvertes d'une peinture particulière. Il utilise de la peinture à l'encaustique (technique traditionnelle de peinture à la cire). Un film plastique est posé dessus et avec un fer à repasser l'artiste va faire fondre la matière. Philippe Cognée s'intéresse à différents procédés de recouvrement, de création d'images tout en gardant la technique de la peinture. Les supports peuvent être étonnants comme du papier aluminium par exemple. Il travaille le flou, l'effacement des sujets. Il repasse les souvenirs. On pourrait parler de photographies des paysages du quotidien: environnement contemporain, fragment de la réalité, paysage urbain.

Notions / Mots clés :
paysage, point de vue, empatement, cadrage, portrait, objet du quotidien, support, écran, citation, détail
Pistes pédagogiques : Arts plastiques : Images oeuvres et réalité : changer le réel/ Réinterpréter/ représenter sa réalité/ Images oeuvres et fiction : Raconter son univers autrement/ L'oeuvre et l'objet : créer un objet multi vues : regarder le monde qui nous entoure autrement.



Jean-Christophe Norman
Cartes postales du Mont-Fuji, 2013, ensemble de 98 cartes postales envoyées lors de sa marche de Besançon à Marseille performance, collection FRAC PACA.

Jean-Christophe Norman
Carte postale du Mont-Fuji, 2013

Artiste français contemporain, Jean-Christophe Norman fait partie des artistes pour qui la marche est devenue la pratique artistique. Norman est un artiste marcheur (une des pratiques de la performance) qui lui permet de découvrir les territoires et de laisser une trace de son passage. L'artiste rapporte de ses voyages des vidéos, des photographies, des cartes postales... Il interroge les notions de temps, d'espace, de territoire, d'échange.

Notions / Mots clés :
performance, voyage, itinéraire, territoire, temps
Pistes pédagogiques :
Approche de la mondialisation, des échanges à la dimension du monde, des territoires dans la mondialisation.



Philippe Cognée
Sans titre 1991-1995, collection du FRAC PACA.

Contacts partenaires culturels et institutionnels

Structures culturelles partenaires

Archives départementales, Digne-les-Bains

Directeur : Jean-Christophe Labadie 04 92 36 75 00
archives04@le04.fr www.archives04.fr

Centre culturel René Char, Digne-les-Bains

Directrice : Muriel Yvan 04 92 30 87 10
culture@dignelesbains.fr

Cinématographe, Château-Arnoux

Direction : Jean-Paul Enna 04 92 64 41 24
jeanpaul.enna@wanadoo.fr

IDBL-Ecole d'art intercommunale, Digne-les-Bains

Direction : Laurent Charbonnier 04 92 31 34 59
info.beaux-arts@cc3v.com

FRAC- Fonds Régional d'Art Contemporain PACA, Marseille

Responsable des projets en milieu scolaire et de la formation :
Annabelle Arnaud 04 91 90 28 72
annabelle.arnaud@fracpaca.org www.fracpaca.org

Ligue de l'Enseignement, Digne-les-Bains

Délégué culturel : Benoît Degrave 04 92 30 91 03
culture04@laligue-alpesdusud.org

Médiathèque intercommunale Asse Bléone Verdon, Digne-les-Bains

Directrice : Sylvie Girard 04 92 31 28 49
info.mediatheque@cc3v.com

MHEMO, Maison d'Histoire et de Mémoire d'Ongles

Directeur : Thierry Michalon 04 92 74 04 37
mhemmo.ongles@orange.fr

Musée de la vallée, Barcelonnette

Médiation-communication : Marielle Fribourg 04 92 81 27 15
musee@ville-barcelonnette.fr

Musée et Jardin, Salagon

Médiatrice culturelle : Vinciane Blanc 04 92 75 70 50
info@musee-de-salagon.com www.musee-de-salagon.com

Rencontres Cinématographiques, Digne-les-Bains

Directrice : Valérie Boudoire 04 92 32 01 74
culture@dignelesbains.fr www.centreculturelrenechar.fr

Théâtre Durance, Château-Arnoux

Responsable communication et relation avec les publics : Marie Rouge
04 92 64 27 34 marie.rouge@theatredurance.fr

Musée Promenade, Digne-Les-Bains

Responsable du secteur pédagogique : Marie-Jo Soncini
mj.soncini@provençalpesaglo.fr 04 92 36 70 70

Musée départemental des Hautes-Alpes, Gap

Chargée du service des publics et de la communication :
Gisèle Guldalian 04 92 51 01 58 accueil.musee@hauts-alpes.fr

DSDEN des Alpes de Haute-Provence

Ariane Meyer : IENA auprès du DASEN 04 92 36 68 68
ce.00400301@ac-aix-marseille.fr

Julie Ruffe Raimon : Conseillère d'éducation artistique et culturelle
2nd degré 04 92 36 68 59 julie.raimon@ac-aix-marseille.fr

Loïc Raujouan : Conseiller pédagogique départemental Arts
04 92 36 68 84 loic.raujouan@ac-aix-marseille.fr

Sophie Stalder : Conseillère pédagogique départementale auprès de
l'IENA 04 92 36 68 87 sophie.stalder@ac-aix-marseille.fr

Thierry Romera : Enseignant Référent aux Usages Numériques
04 92 36 68 71 thierry.romera@ac-aix-marseille.fr

Services éducatifs des Alpes de Haute-Provence

Benoît Faure : professeur mission service éducatif au Théâtre
Durance benoit-jerome.faure@ac-aix-marseille.fr

Clotilde Volle : professeur mission service éducatif au musée
Gassendi

Daria Cavasso : professeur mission service éducatif au musée et
jardin de Salagon daria.cavasso@ac-aix-marseille.fr

Sylvie Deroche : professeur mission service éducatif aux Archives
départementales service.educatif@cg04.fr

DSDEN des Hautes-Alpes

Daniel Gilbert : Conseiller d'éducation artistique et culturelle 2nd
degré 04 92 56 57 45 action-culturelle.ia05@ac-aix-marseille.fr

Valérie Lauer : Conseillère pédagogique départementale Arts
04 92 56 57 06 valerie.lauer@ac-aix-marseille.fr

Services éducatifs des Hautes-Alpes

Géralde Receveur : professeur mission service éducatif au musée
départemental de Gap/ geralde.receveur-ellena@ac-aix-marseille.fr

DAAC- Rectorat Aix-Marseille

Marie Delouze : Déléguée académique à l'éducation artistique et à
l'action culturelle marie.delouze@ac-aix-marseille.fr

Pascale Blanck : administration, secrétariat 04 42 93 88 41
daac@ac-aix-marseille.fr

Françoise Manson : Arts Appliqués, architecture, design 06 81 06 88 97
francoise.manson@ac-aix-marseille.fr

Amélie Carcolse : Arts Visuels, arts plastiques, photographie, arts
numériques 06 22 64 55 20
amelie.carcolse@ac-aix-marseille.fr

Muriel Benisty : Cinéma et audiovisuel 06 70 89 58 95
muriel.benisty@ac-aix-marseille.fr

Isabelle Tourtet : Musique 06 70 31 50 87
isabelle.tourtet@ac-aix-marseille.fr

Peggy Raggio : musiques actuelles, ressources pédagogiques FOLIOS
06 28 80 18 46
peggy.raggio@ac-aix-marseille.fr

Emmanuelle Aubouin : patrimoine 04 42 93 88 22
emmanuelle.amic-aubouin@ac-aix-marseille.fr

Camille Berthod : Théâtre 04 42 93 88 41
camille.berthod@ac-aix-marseille.fr

Cathie Rouchaleou : Danse cathie.rouchaleou@ac-aix-marseille.fr

Atelier Canopé Digne-Les-Bains

Didier Imbert : Directeur
04 13 55 23 58

Service du développement culturel Conseil départemental des Alpes de Haute-Provence

Gérard Linsolas 04 92 30 06 69 g.linsolas@le04.fr

Paysage(s), espaces partagés



REMERCIEMENTS

Les équipes d'éducation artistique et culturelle du 04-05 remercient les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce document et tout particulièrement les structures culturelles. Cette nouvelle thématique saura sans nul doute inspirer de nombreux projets de qualité avec les élèves et les différents partenaires.

Conception et réalisation, rédaction et mise en page :
Julie RUFFE RAIMON et Thierry ROMERA.

Couverture :

Projet photographique «*Panoramas exquis*» mené par l'artiste Anne KARTHAUS en partenariat avec CANOPE, l'ESPE, la ville de DIGNE-LES-BAINS, les classes de CM2 de l'école des Arches et la 6ème4 du Collège Maria Borrély, 2016-2017.